

30 JOURS

l'actualité bisontine

- 4** Association
L'APF, une voie vers l'autonomie
- 5** Santé
L'Institut Fédéral Régional du Cancer devient réalité
- 7** Bisontins à l'honneur
Dîner de fête avec les Garry
- 8** Événement
Téléthon : Besançon Ville ambassadrice
- 10** Santé
Répondre aux besoins des malades

Ville de
Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03.81.61.50.50
Fax : 03.81.61.59.45.
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
Co-DIRECTEUR : **Eric Anguenot**

MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

- 12** Ces ambassadeurs de la ville



L'ACTUALITÉ

- Espaces publics
18 La nouvelle place Pasteur



- Aménagement
19 Le projet pour Battant bien accueilli

- Déplacement
20 Vélocité, le vélo des Bisontins

- Elections
21 Le dernier mois pour s'inscrire !

- 22** Expressions politiques

RÉDACTEUR EN CHEF : **Patrick Isely**
JOURNALISTE : Xavier Fantoli
RÉDACTEURS : Pascal Vernier, Nadine Eybert-Baud, Véronique Vuillemin-Filippi, Jean-Baptiste Vieille, André-Hubert Demazure, Roland Motte
PHOTOGRAPHES : Eric Chatelain, Jean-Charles Sexe, Gabriel Vieille
CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE : MCM Information (tél. 04.76.03.78.30).
PUBLICITÉ : P.M. Conseil, 60, Grande Rue,

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

- 24** Montrapon d'hier et d'aujourd'hui



L'ACTUALITÉ

- Planoise
28 Les 40 ans de Tristan Bernard

- Chaprais
29 Passion chocolat

- Saint-Ferjeux
30 Buanderie new look



- Planoise
31 Les intérêts du Principal

(tél. 03.81.21.15.00).
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat, Anne-Sophie Rehn
IMPRESSION : ACTIS - Vallée Saint-Lazare - ZI Chemin de la Cavée - 02430 Gauchy
Tél : 03 23 50 64 00 - Fax : 03 23 50 64 04
DISTRIBUTION : Adrexo. DÉPÔT LÉGAL : Décembre 2007.
ABONNEMENTS : 1 an : (17,60 euros)
TIRAGE : 66 000 exemplaires
ISSN : 1257-564X - **Imprimé sur papier recyclé.**

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

Théâtre

- 32** Une Île sous surveillance

Performance

- 33** Une passerelle entre le je et le nous

SPORTS & LOISIRS

Rugby

- 36** OB : objectif maintien

Anniversaire

- 37** Les 100 ans de la Société des concerts

Livres

- 38** A consommer sans modération

Animations

- 39** A chacun son Noël



Jardinage

- 40** Au gui, l'An Neuf !

RACINES

- 42** 1823 : vive tension à Battant

DÉTENTE

- 45** Restaurant, recette et mots croisés

- 46** Urgences

Bonnes fêtes de fin d'année à tous

l'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon



Voici venu le mois de décembre et déjà se profile Noël. Je souhaite à chacun, croyant ou non croyant, de passer une fête pleine de bonheur. Les valeurs de Noël sont universelles : elles ont pour noms tolérance, altruisme, générosité pour son prochain. Noël, c'est aussi retrouver ses proches, c'est partager, c'est être heureux ensemble. Pour autant, nous le savons, nous ne sommes pas tous égaux devant ces moments de fête. La pauvreté, la solitude, la maladie, la vieillesse privent de nombreuses personnes de ces moments de joie. C'est pourquoi je me réjouis de la mobilisation, à Besançon, pour que le plus grand nombre puisse participer à la fête. Les associations font un travail exemplaire. Notre Centre Communal d'Action Social sera très présent auprès des personnes âgées, dans nos logements-foyers. Et puis, cette année encore, sera organisé le 24 décembre le

réveillon de Noël solidaire, place de la Révolution, pour offrir un peu de chaleur et un repas de fête à ceux que la vie a blessés. C'est à tous ceux-là que je pense d'abord. Ceux que les vitrines font rêver, mais qui ne peuvent franchir le pas des magasins. Ceux que la solitude rend mélancoliques et nostalgiques des temps meilleurs où la maison sentait l'orange et où les cris de joie des enfants résonnaient. A tous ceux là, je souhaite sincèrement de retrouver vite le droit au bonheur. Et c'est à eux d'abord que je dédie les lumières de Noël qui brillent de mille feux à Besançon. Puissent-ils y puiser de l'espoir pour demain. Je formule le vœu que Noël apporte à tous en cadeau encore plus de fraternité et de paix.

très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret

ASSOCIATION

L'APF, une voie vers l'autonomie



« POUR QUE CHACUN PUISSE RETROUVER CONFIANCE EN SOI ET PLAISIR DE VIVRE ».

Depuis 1933, l'Association des Paralysés de France aide les enfants et adultes atteints de déficiences motrices, innées ou acquises, avec ou sans troubles associés, à trouver la voie de l'autonomie dans leur vie quotidienne, scolaire, professionnelle et citoyenne. Au sein d'un réseau dense de structures médico éducatives (99), de services (155), de travail adapté (56), elle recense les besoins et mène des actions à différents niveaux pour agir sur l'intégration à part entière des personnes handicapées dans notre société. « L'APF représente près de 12 000 salariés et plus de 350 établissements. J'ai la chance d'en être adhérent depuis 1975, d'y avoir exercé des responsabilités tant au niveau local que national, et d'agir sur le terrain pour le mieux-être des personnes handicapées » rappelle Jean-Jacques Demonet, conseiller municipal délégué aux Personnes handicapées.

Présente à Besançon depuis une cinquantaine d'années, l'APF y a sa Délégation départementale, organe militant pour la défense des droits de ces personnes mais c'est à travers ses établissements spécialisés que l'association remplit ses missions d'information, d'aide et d'accompagnement dans divers domaines (scolarité, héberge-

ment, habitat, transport, formation, loisirs, démarches administratives, juridiques, etc.). « En assurant une prise en charge globale, l'équipe pluridisciplinaire de notre Service d'Accompagnement à la Vie Sociale (40 places), à travers tout le département, travaille au maintien de la personne à son domicile. L'équipe médico-éducative de l'accueil de jour (15 places), composée de professionnels et d'intervenants extérieurs, reçoit des adultes à la journée (de 2 à 5 jours/semaine) pour leur permettre d'avancer dans leur projet de vie et vers une intégration dans la cité à partir d'un accompagnement individuel, formalisé par « un projet personnalisé, et des ateliers collectifs : escalade, aquagym, chant, arts plastiques, cuisine, informatique, ouverture sur le monde... », précise Marie-Christine Piercy-Garon, directrice des deux structures depuis janvier 2007. « Pour que chacun puisse retrouver confiance en soi et plaisir de vivre ».

Délégation départementale APF
16, rue Andrey. Tél : 03.81.53.34.33. ;
SESSAD (0-18 ans) - 1, chemin Français.
Tél : 03.81.80.81.80. ;
Accueil de Jour et SAVS (adultes)
2, rue Jouchoux. Tél : 03.81.40.11.90.
Site : www.apf.asso.fr

JEUNES

Le PAEJ vous accueille

Le Point d'Accueil et d'Ecoute Jeunes (PAEJ) reçoit dans ses locaux du 123, Grande rue (au fond de la deuxième cour à gauche).

Il intervient aussi à la Mission Locale Espace Jeunes au 5, rue de la Cassotte. Son équipe, dont le travail est basé sur l'accueil et l'écoute sans conditions, œuvre dans le sens de la prévention de tous les problèmes que peuvent rencontrer les 16-26 ans.

Le PAEJ est un lieu où déposer ses soucis et ses difficultés, où trouver une aide face à des situations qui peuvent être très diverses : conflits familiaux, mal-être, échec scolaire, conduites à risques, violences, ruptures. Dans l'éventualité de besoins spécifiques, l'équipe pourra les orienter vers des structures mieux adaptées. Les parents et l'entourage de jeunes en difficulté peuvent également s'adresser au PAEJ.

Contact : 03.81.82.23.91.
et paej@wanadoo.fr

Horaires d'ouverture :
lundi - mardi de 8 h 30 à 12 h 30
et de 13 h à 18 h ;
mercredi - jeudi de 8 h 30 à 12 h et de
13 h 30 à 18 h ; vendredi de 8 h 30
à 13 h ; samedi de 9 h à 12 h.

Initiatives

Envie d'agir, de créer, concrétiser un projet, de lancer une activité ? Le CRIJ reçoit tous les jeunes Frانس-comtois intéressés par cette aventure dans un espace dédié et dénommé "Initiatives jeunes". Mis en place avec l'aide de Jeunesse et Sports et en collaboration avec la Boutique de gestion, cet espace permet aux jeunes d'être reçus de façon personnalisée, de s'informer, de recevoir des conseils dans les domaines de la création d'entreprise ou d'activité, de l'aide à projet, du lancement d'initiative. Une documentation spécialisée et des ordinateurs sont à leur disposition. Il est également possible de prendre rendez-vous pour des entretiens plus approfondis.

Centre régional d'information jeunesse :
03.81.21.16.16.
et www.jeunes-fc.com

SANTÉ

L'Institut Fédératif Régional du Cancer devient réalité

Le projet de création d'un Institut fédératif régional du cancer (IFC) à Besançon est porté conjointement depuis la fin 2005 par Jean-Louis Fousseret, qui a obtenu son inscription dans le contrat de projets Etat-Région 2007-2012, et par la communauté médicale du CHU. Avec la présentation officielle de ce dossier auprès de l'Agence Régionale d'Hospitalisation et de son Directeur, M. Blémont, en présence de l'Institut National du Cancer, le projet devient réalité. Ainsi, à l'horizon 2011-2012, à proximité immédiate de l'hôpital Jean-Minjoz, un bâtiment neuf accueillera l'Institut lui-même ainsi qu'un plateau de biologie. Selon la volonté de ses géniteurs, l'IFC remplira une triple mission. La première vise à améliorer la qualité de l'accueil, et des soins (radiothérapie, chimiothérapie...) en les regroupant sur un seul lieu. La chirurgie n'est pas concernée. Les soins dits de support tels que l'esthétique, la psychologie, la lutte contre la douleur... seront développés. Deuxième mission : le fonctionnement de la cancérologie en réseau - selon la directive du Plan Cancer 2007-2012 - afin que les autres établissements régionaux (Belfort-Montbéliard, Pontarlier, Gray, Vesoul, Dole...) travaillent ensemble. L'amélioration des conditions de la recherche, en particulier clinique, constitue sa

troisième mission. Il s'agit en effet que tous les patients de Franche-Comté bénéficient des dernières avancées de la recherche locale et nationale contre le cancer. A cet égard, l'IFC sera un interlocuteur privilégié du Cancéropôle du Grand Est. Cette fonction de recherche associant de nombreux acteurs (le CHU, divers organismes, des laboratoires, des entreprises...), le nouvel établissement contribuera au développement économique de Besançon et du pôle Santé des Hauts-du-Chazal.

L'Institut sera un établissement public ouvert aux activités privées. Il sera ainsi proposé aux cliniques privées de travailler au sein de l'IFC. Les autres professionnels de santé, et bien entendu tous les médecins libéraux, pourront s'en rapprocher et bénéficier de ses services (information, formation, collaborations diverses) pour la meilleure qualité de soin possible au bénéfice de tous les patients. Estimé à 25 M€, le coût de cet équipement sera financé à hauteur de 7 M€ par les collectivités territoriales (Ville, Région, Département et Communauté d'Agglomération du Grand Besançon). Par ailleurs, la Ligue régionale contre le cancer, présidée par le professeur Bosset, apportera 1 M€ à l'équipement et au fonctionnement des soins de support.



L'ACCELERATEUR DE PARTICULES DU SERVICE RADIOTHERAPIE VA BIENTÔT REJOINDRE UN NOUVEAU BÂTIMENT.

COMMERCES

"LAURENZO SERRETTI"
Le salon de coiffure Marinette était une institution dans le quartier Battant.

Repris il y a trois ans, l'enseigne a connu une modernisation en douceur, avec

l'apport conjugué de jeunes talents locaux : « L'étude de marché a été suivie par une étudiante de l'IMEA, la réalisation par un groupe du BTS Agencement et design », explique Boris Cordier, l'un des responsables. Nouveau look, nouveau style, mais un savoir faire intact : l'équipe des cinq coiffeuses du salon a été formée par un expert de l'institut L'Oréal, Claude Tarantino. Une référence !

"Laurenzo Serretti" - 36, rue Battant. Tél : 03.81.81.59.59. Ouvert du mardi au vendredi de 9 h à 19 h et le samedi de 8 h 30 à 18 h 30.

"KAOLIN"

Ancien gérant de station service, Dominique d'Henry découvre un nouveau rythme de travail. « Avant, j'avais 2 000 clients par jour, aujourd'hui j'en ai 15 ! », plaisante le responsable de Kaolin, magasin de

déco et d'arts de la table au cœur de la rue Bersot. Fleurs artificielles, tableaux, luminaires : beaucoup de cadeaux possibles et un rayon de porcelaines blanches pour les amateurs de peinture sur céramique. En panne d'idée pour les fêtes ? Essayez donc le chèque cadeau, disponible sur demande. "Kaolin" - 12, rue Bersot. Tél : 03.81.83.07.02. Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 12 h 15 et de 13 h 45 à 19 h.



► BISON TINS A L'HONNEUR

Dîner de fête avec les Garny



◀ AVANT TOUT UNE HISTOIRE DE CŒUR POUR THIERRY ET BÉATRICE.

accordéoniste et d'un Père Noël, bénévoles comme tous ceux qui assurent le service à table, avait contribué à réchauffer l'ambiance. Bien évidemment, ils seront de nouveau avec nous cette année». Comme Lou (9 ans), la petite dernière de

«L'envie de partager et faire partager un moment de convivialité étant toujours aussi forte, je n'avais aucune raison de ne pas recommencer», explique Thierry Garny. L'an dernier, son réveillon de Noël à l'intention de Bisontins en difficulté avait fait le bonheur d'une centaine de convives rassemblés sous un chapiteau prêté par la Ville, place de la Révolution. «C'était vraiment tout sauf un coup de pub», assure son épouse Béatrice, un peu déçue de ne pas avoir vu «d'autres restaurateurs de la place apporter leur soutien ou se proposer de prendre le relais». En liaison toujours avec les Restos du Cœur et le CCAS qui sélectionnent les personnes seules et les familles à inviter, le patron du Champagnay a concocté un authentique menu de fête : turbot de rougets sauce crustacés, filets de caille et bûche. La boisson, elle, est offerte par la Ville, partenaire privilégiée de cette généreuse opération. «Ce sont les enfants qui avaient le plus profité de la soirée, se souvient Thierry Garny. La présence d'un

la famille Garny, celle-là même qui avait fait pencher la balance en faveur d'un repas solidaire pour Noël lorsque ses parents, à l'automne 2006, s'interrogeaient sur la forme à donner à leur volonté de s'engager. «Si j'en suis arrivé là professionnellement, c'est grâce au sport», affirme Thierry. Le gamin des Chaprais qui a poussé en 1974 la porte du CPB (Cercle pugilistique bisontin), rue Bersot, est aujourd'hui à 47 ans un restaurateur-traiteur reconnu à la tête d'une dizaine d'employés. Toujours licencié à la Fédération française de lutte, dirigeant du CPB où son fils Mathieu a pris la relève sur les tapis de l'élite, et sponsor multidisciplines (basket, lutte, handball), il estime parfaitement naturel de se mettre au service des autres, moins gâtés par l'existence. «Pour l'instant, cela prend la forme d'un dîner de réveillon mais si cela s'arrête, je ferai autre chose» assure-t-il. Ce dont ne doute pas sa plus proche collaboratrice : «C'est dans sa nature», précise Béatrice, complice. ■

► COMMERCE S

“Ô JARDIN SUCRÉ”

Poire-carambar, framboise à la violette, pomme-citron caramélisée aux noix : autant de saveurs originales et de trouvailles appétissantes dans les confitures concoctées par Marie Petit. Depuis un an, cette diplômée d'un DEA en Sociologie de l'art et de la culture vit avec bonheur sa reconversion. «Je m'occupe de tout, de la fabrication à la comptabilité, sourit la jeune Bisontine. Je suis toujours à la recherche de nouvelles idées, en mêlant tradition et originalité». Pour Noël, elle vous conseille sa confiture d'orange aux saveurs de pain d'épice, à offrir dans un panier garni personnalisé.

“Ô Jardin Sucre” : Tél : 03.81.83.21.70. ; Courriel : ojardinsucre@yahoo.fr



HOMMAGE
PIERRE COULON N'EST PLUS

C'est une grande figure de Saint-Ferjeux qui nous a quittés fin octobre. Victime des suites d'une mauvaise chute durant un séjour à Concarneau, Pierre Coulon, 65 ans, laisse un immense vide derrière lui. D'une fidélité absolue à son quartier natal où il s'était marié et où il résidait, il avait pris il y a dix ans la présidence de la Commune Libre. Un costume qui lui allait comme un gant et dans lequel son enthousiasme et son dévouement suscitaient l'admiration de tous. A son épouse Michèle, à ses enfants et petits-enfants, à ses proches, la rédaction de BVV présente ses condoléances les plus attristées.

PROTECTION
COMPTEURS D'EAU

Il est important de rappeler que les détériorations provoquées par le gel aux compteurs d'eau sont à la charge des abonnés. D'où la nécessité de garantir ces appareils d'une manière efficace, surtout quand ils sont placés dans des regards extérieurs. Dans ce cas, une protection facile à manipuler sera disposée par l'abonné. Elle sera constituée de préférence de matériaux isolants, légers et imputrescibles, contenus dans des sacs en plastique. Cette isolation mise en place pour la période hivernale devra être retirée à compter du 1^{er} mars prochain.

INVITES AU FESTIN
REPAS DE NOËL

Comme chaque année, l'association Les Invités au Festin organise une veillée festive le 24 décembre. Venez nombreux rejoindre les autres convives après vous avoir préalablement inscrit sur place ou par téléphone avant le 21 décembre. Une participation financière sera demandée. Contact : Les Invités au Festin La Maison des Sources 10, rue de la Cassotte. Tél : 03.81.88.90.30.

AVF
NOUVEAUX BISON TINS

L'association Accueil Villes Françaises propose le samedi 8 décembre, à partir de 13 h 30 devant l'Hôtel de Ville, sa journée d'accueil des nouveaux Bisontins. Au programme : visite guidée de la ville avec l'Office de tourisme et petit buffet de bienvenue salle Courbet (6, rue Mégevand). Contact : AVF au 03.81.53.48.03. et 03.81.56.58.39. Site : www.avf.asso.fr ; Courriel : avfbesancon@hotmail.com

Répondre aux besoins des malades



OBJECTIF DU CISS FC : CONSTITUER UN OPÉRATEUR UNIQUE FACE AUX POUVOIRS PUBLICS.

menée par le CISS, nous avons mis en place une cellule d'accompagnement des personnes atteintes de pathologies chroniques, rares ou orphelines. Ce travail se fait en partenariat avec les associations, les réseaux de santé, les services sociaux et les organismes intervenant dans le champ du handicap», ajoute Christian Magnin-Feysot. «A l'échelle de l'agglomération et aux côtés de l'association des parents d'enfants diabétiques Dia'tonic, nous soutenons le dispositif expérimental de collecte des déchets médicaux.» Délégué régional d'Alliances Maladies Rares, Philippe Grammont évoque, lui, le soutien logistique apporté par le CISS à l'occasion du forum des maladies rares qui s'est tenu en novembre au CLS (centre de long séjour) Bellevaux. Ensemble, le CISS et Alliance Maladies Rares organisent une marche le samedi 8 décembre à Besançon dans le cadre du Téléthon. Et le 29 mars aura lieu le 3^e colloque annuel du CISS, sur le thème "Santé-Précarité".

Contact :
CISS FC-CHU Saint-Jacques.
Permanence du lundi au vendredi.
Tél : 03.81.51.84.31.
Courriel : Fras-fc@wanadoo.fr ;
Site : www.ciss-fc.org

La Fédération régionale des associations en santé de Franche-Comté (FRAS), créée en 2003 et basée à Besançon, est devenue en juin 2006 le Collectif interassociatif sur la santé qui regroupe des associations de malades, familiales ou de consommateurs œuvrant dans le domaine de la santé. «Le but du CISS FC est de suivre les politiques de santé régionale, de prendre en compte l'évolution des besoins des usagers et de rassembler les associations d'usagers de la santé pour constituer un opérateur unique face aux pouvoirs publics. Il est un moyen de lutter contre l'éparpillement des problématiques de santé, et de favoriser une politique commune, cohérente», explique Michel Haon, son président. «Nous tentons de répondre aux besoins des malades et de leurs familles en les aidant dans la gestion des conséquences sociales et juridiques liées à leurs pathologies», précise Martine Mussard, coordinatrice du CISS. «Exemple d'action

COMMERCE



"AUX PORTES DE MARRAKECH"

«En vacances au Maroc, j'entendais les touristes dire qu'ils voulaient tout acheter, mais ne pouvaient pas faute de place, ça m'a donné une idée...». Au milieu des lampes, des tajines et des murs de couleurs ocre, Sofiane El Kaim raconte comment son frère Rachid et lui ont eu l'idée d'ouvrir "Aux Portes de Marrakech", une boutique qui réunit toutes les facettes du Maroc. Du mobilier artisanal jusqu'à l'huile d'Argan, bien connue pour ses vertus cosmétiques, la boutique est une porte ouverte sur les richesses du pays. Avec, en prime, un coin salon de thé. "Aux portes de Marrakech" - 28, rue de la République. Tél : 03.81.50.72.42. Ouvert le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedi de 9 h à 19 h.

EN BREF

YEMA

60^e ANNIVERSAIRE

Dans le cadre du 60^e anniversaire de la marque, "Yema Maison Horlogère Française" recherche des informations historiques, témoignages, souvenirs et objets auprès des anciens salariés et clients. A cet effet, deux adresses mail ont été ouvertes : histoire@yema.fr et history@yema.fr

Par ailleurs, la société souhaite récupérer d'anciennes montres Yema, en état de marche ou pas, et propose un échange à valeur équivalente avec un modèle de la collection actuelle. Renseignements au 03.81.54.24.50.

Enfin, du 3 au 15 décembre, dans les locaux de l'avenue de Chardonnet, une vente d'usine exceptionnelle se déroulera avant le déménagement dans la zone La Fayette.

BEZAK.FR

LE PORTAIL DES ÉTUDIANTS

Créé en janvier 2006 afin de réunir sur un même site les étudiants bisontins, le site bezak.fr compte aujourd'hui plus de 2 000 membres (soit près d'un étudiant sur huit) et recense pour l'année 2007 plus de 1 100 000 pages visitées ! Grâce à cet outil convivial et facile d'utilisation, les étudiants peuvent se rencontrer, communiquer et s'informer sur les différentes filières post bac, mais également être dirigés vers l'actualité locale et nationale, ainsi que sur un espace culturel et ludique où sont présentées toutes les informations sur les soirées et les actions étudiantes. Forte de ce succès, l'équipe bénévole vient de créer une association, dont le principal objectif est la gestion du site Internet du même nom.

Lien : www.bezak.fr

FRANCE BENEVOLAT PASSEPORT

Créée en 2005, "France Bénévolat", qui a pour but de promouvoir le bénévolat et de mettre en contact les bénévoles potentiels avec les associations demandeuses, compte déjà parmi ses adhérents 63 associations et plus de 250 bénévoles. Depuis le 1^{er} décembre, France Bénévolat propose un nouvel outil unique : "le Passeport bénévole". Celui-ci permet au bénévole de consigner les actions réalisées et de les faire attester par les associations pour qui il a travaillé.

Contact :
 France Bénévolat Besançon Doubs
 Centre 1901
 35, rue du Polygone.
 Tél : 03.81.51.80.44.

Terre d'accueil et de solidarité, la capitale comtoise porte l'international dans son histoire. Forte de nombreux talents, dans de multiples domaines, culture, métiers d'art, musique, la ville encourage ses artistes à s'exporter. Petit tour d'horizon de ces ambassadeurs qui contribuent à porter haut les couleurs de leur ville.



QUAND LE CIRQUE PLUME INSTALLE SON CHAPITEAU JAUNE AU PAYS-BAS, QUE LE FEU DE LA SALAMANDRE ILLUMINE LA CORÉE, C'EST BESANÇON QUI VOYAGE.

« Parlez
de Besançon ! »

Ces ambassadeurs de la ville

Besançon est par tradition une ville carrefour, d'accueil, de passages, dont les échanges internationaux remontent au XIII^e siècle avec le commerce... du Comté. La capitale régionale garde de son passé l'empreinte d'une culture européenne avant l'heure, grâce à sa situation géographique, bien sûr, une position centrale qui la classe parmi les grandes régions exportatrices. Mais parce qu'une ville qui vit, c'est aussi une ville qui rayonne, Besançon a su encourager tous ses talents à franchir les frontières. Grâce à son Université, bien sûr, qui fait briller le territoire à l'échelle européenne, ou son industrie, évidemment. « Sait-on que l'heure universelle pour les GPS, le guidage des Airbus en vol dépendent de nos composants microtechniques ? Que la grande majorité des micromoteurs d'aiguilles de tableaux de bord pour l'automobile sont conçus à Besançon ? », questionne Etienne Boyer, le président du Pôle des microtechniques. Ses entreprises travaillent en effet pour les plus grands groupes mondiaux, ALSTOM,

Arcelor, Chrysler, EADS, Ford, LVMH, Sony, Thalès... Besançon est une ville tournée vers l'international, car cette ouverture est ancrée dans son histoire, et aujourd'hui, de nombreux "ambassadeurs" non officiels participent à son rayonnement. Dans le domaine culturel, nombreux sont ceux qui sillonnent le monde et représentent Besançon : comme la Boutique du Conte ou Aldebert, pour ne citer qu'eux. On connaît la Salamandre, qui depuis quinze ans déjà joue avec le feu en Chine, aux Emirats Arabes Unis, en Espagne, de Venise à Bruges, de Montréal à Suwon, et présente régulièrement des spectacles fantastiques, étranges et oniriques à des publics différents. « C'était au départ un choix de s'exporter, explique Christian Coine, pilier de la compagnie bisontine. Et notre travail a très vite marché à l'étranger, peut-être parce qu'il y a très peu de textes dans nos créations, mais surtout parce que le feu est un langage universel ». A l'heure de la mondialisation, la Salamandre met en valeur ce patrimoine commun, au-delà des

cultures. La compagnie est accueillie dans le monde entier : diffusion de spectacles fixes ou déambulatoires, événements. Une création avec des artistes éthiopiens est envisagée pour l'année 2008. On connaît aussi le Cirque Plume, qui depuis sa création a déjà traversé près de 20 pays différents, sur tous les continents, ou presque. « Pierre et Bernard Kudlak sont francs-comtois, précise Dominique Rougier, directeur administratif de la compagnie. Ils sont enracinés dans leur région, envahis par sa culture, son terroir. Mais quand ils ont créé le Cirque Plume, ils étaient animés par l'envie de réinventer les arts du cirque, de marquer le monde entier de leur empreinte. Dès le début, une phrase était interdite en réunion : "c'est impossible"... » Et cette envie de "faire ambitieux", de "voir grand" s'est matérialisée dans les premiers mois d'existence du Cirque Plume. « Oh, la première date à l'étranger n'était pas très loin, poursuit Dominique Rougier. C'était à Tavannes, en Suisse, le 28 janvier 1984, alors que la compagnie avait été fondée fin 83.

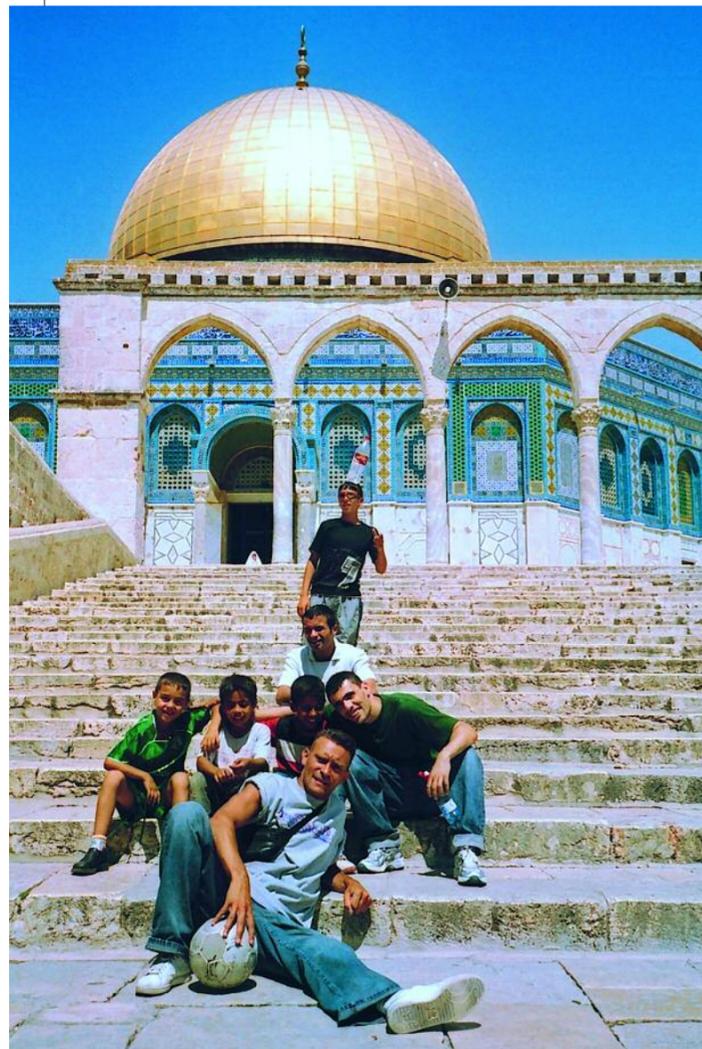
► TÉMOIGNAGE

Main dans la main

L'association Hand in Hand a pour but de mettre en place, en Israël, un réseau d'écoles composées de classes mixtes, enfants et enseignants juifs et arabes, dans lesquelles l'enseignement se fait en hébreu et en arabe. La Ville de Besançon soutient cette initiative depuis 2005 et subventionne l'école de Wadi Ara, non loin de Jérusalem ; elle y apporte son aide à l'équipement en matériel notamment. « C'est une école de la paix qui a pour slogan apprendre ensemble, vivre ensemble, précise Marc Dahan, président de l'association. De la maternelle au lycée, les jeunes juifs et arabes apprennent à parité et dans les deux langues l'histoire et la culture de chacun, pour préparer un meilleur futur. »

UN PLAISIR SANS CONTRAINTES
POUR LE CIRQUE PLUME À NEW YORK.

Nous avons d'ailleurs peu joué en Suisse, mais nous nous sommes battus pour y aller, car une loi de protection des cirques suisses interdisait aux cirques étrangers de se produire dans le pays. Mais nous avons fait changer la loi, rien que pour nous. Rien n'est impossible. Un énorme travail de prospection a ensuite permis aux frères Kudlak de présenter leurs créations au Portugal, « systématiquement », aux Pays-Bas ou en Belgique, « énormément », ou, en 2000, à New York, pour « une expérience unique et particulière, un plaisir sans contrainte ». Aujourd'hui, le carnet de bal du Cirque Plume affiche complet. « Nous avons énormément travaillé pour constituer un fichier important, pour se faire connaître et recon-



naître de la profession. Jouer à l'étranger est une aventure comme une autre, même si une importante logistique limite les conditions réelles d'exportation. Mais nous ne recherchons pas l'exotisme à tout prix. » Aujourd'hui, "L'atelier du peintre", la prochaine création du Cirque Plume, est déjà retenue pour une année de tournées, alors qu'elle n'est pas encore en chantier ! « Nous avons maintenant la chance de ne plus avoir à prospecter », reconnaît Dominique Rougier.

Derrière ces compagnies célèbres dans le monde entier, on connaît moins Accrorap, compagnie de danse née en 1993, et implantée à Besançon depuis 10 ans environ. « Depuis sa création, Accrorap a voyagé, explique Gilles Rondot, son administrateur et conseiller artistique. Pas seulement pour le plaisir de "voir du pays" mais pour tisser des liens, tant humains qu'artistiques ». Ainsi, le premier voyage, en 1993, fut l'occasion d'encadrer des ateliers dans des camps de réfugiés à Zagreb en Croatie pendant la guerre. « Ce voyage fut fondateur, ce fut la découverte que la danse pouvait être un formidable outil de dialogue ». Ainsi, cette compagnie, centrée sur la danse hip-hop, reste ouverte à toutes formes de danse et de musique, vit de croisements artistiques, et choisit le plus souvent de faire des représentations dans des lieux qui l'inspirent ou vers des populations qui la touchent. « Les premières tournées à l'étranger ont eu lieu au Maroc en 1997 puis à partir de 1998 en Inde, au Brésil en Amérique centrale, et aujourd'hui en Inde, en Palestine, à Cuba... », poursuit Gilles Rondot. Le travail d'Accrorap illustre à sa façon les mutations de la société française, pose des questions très pointues sur l'altérité et offre un point de vue réfléchi sur la mondialisation en cours. « Pendant nos voyages, les rencontres ont eu bien sûr des conséquences artistiques et nous aident à décrypter les grands problèmes du monde. L'identité de la compagnie repose sur l'action du lien. Le lien international, sans engagement. » Plusieurs séjours en Palestine ont permis par exemple de mieux comprendre

PETITE PAUSE POUR ACCRORAP,
SUR LES MARCHES DE LA GRANDE MOSQUÉE
DE JERUSALEM.

▶ PORTRAIT

La Cédille de Besançon

Formé en 1998, ce groupe bisontin de "hip-hop instantané", comme le nomment ses membres, signe en 2001 avec le label anglais "Chocolate Fireguard", qui deviendra par la suite le producteur de leurs albums suivants et s'occupera des tournées du groupe en Angleterre. C'est ainsi que débute la carrière internationale de la Cédille. Ensuite, tout va très vite : après un concert remarqué en tant que découverte Franche-Comté au Printemps de Bourges, la formation bisontine se produit dans des clubs prestigieux au Québec, au Montreux Jazz Festival, tourne en République Tchèque et enchaîne les dates, par dizaines, en Angleterre. « Besançon est le cadre de vie qui nourrit notre musique, explique José, chanteur du groupe, celle que nous exportons dans le monde entier. Partir de

Besançon aurait dénaturé le son et notre inspiration. » Et la musique de la Cédille s'exporte plutôt bien, comme en témoigne une presse unanime et enthousiaste : « La Cédille occupe une scène musicale qui faisait encore défaut en France et qui compte chez les anglo-saxons des formations telles que The Roots ou Opus Akoben ». Entre deux dates à l'étranger, la Cédille proposera sa basse ronde et ses compositions désespérément optimistes, le 5 décembre dans sa ville, sur la scène du Cousty. <http://www.chocolatefireguard.com>



LA CÉDILLE EXPORTE
SON HIP-HOP SUR LES SCÈNES
DU MONDE ENTIER.

la situation israélo-palestinienne. « Aller dans les territoires occupés est un défi, mais, à Gaza, à Ramallah, nous avons vu que la danse peut être un outil pour comprendre les conflits ». Et puis Gilles Rondot se souvient aussi des menaces d'un gang de Rio. « On peut passer d'un extrême à l'autre : être reçu comme des ministres ou jouer en pleine guerre des gangs. Au Brésil, nous avons convaincu l'ambassade de France de lancer 300 invitations à tous les gangs. Cela a contribué à une certaine paix sociale, et nous a apporté par la suite des portes d'entrée pour se produire plus facilement dans le pays. L'international reste une aventure pleine de paradoxes, de décalages. A l'étranger, c'est une évidence par exemple que la compagnie est le reflet exact d'une France multiculturelle ! » Se confronter à d'autres cultures, faire de vraies rencontres pour explorer de nouveaux univers artistiques est également le credo du sculpteur bisontin Claudy Pellaton, qui, depuis plus de 30 ans, a toujours voyagé afin de trouver l'inspiration. « Je reporte mes impressions et mes croquis dans un carnet de voyage, précise-t-il. Dernièrement, j'ai été envoyé au Gabon par le service de coopération de l'Ambassade de France, en résidence d'artiste à Penam (école des Beaux-Arts de Libreville) pour un mois. Avec les professeurs et les élèves de l'école, artistes sculpteurs, nous avons présenté, dans les locaux du ministère de la Culture gabonaise, le fruit de nos échanges à travers une sculpture en pierre de M'Bigou. » A chacun de ses voyages, Claudy Pellaton emmène avec lui des cartes postales de Besançon qu'il aime décrire et donner aux personnes qui croisent son chemin. « Dans ces moments, je me sens un peu l'ambassadeur de Besançon ».

▶ EXPÉRIENCE

L'ambassadeur du goût

Fromager au Marché couvert depuis 1990, Pascal Colas croise en 2000 Gilles Guérrin, jurassien expatrié au Japon. Très vite, l'idée de fabriquer de la cancoillotte dans l'Empire du soleil levant fait son chemin dans l'esprit de ces deux amoureux des trésors culinaires comtois. « Gilles est enseignant à l'Université de Gifu, qui possède son propre atelier de fromagerie, mais avait arrêté sa filière laitière, explique Pascal Colas. Une fois sur place, j'ai aidé à remettre en service cet atelier, et j'ai enseigné la fabrication de la cancoillotte à des fromagers et des fermiers japonais ». Puis, ô surprise, Pascal Colas découvre, à quelques kilomètres de l'Université, un véritable tuyé. « Aujourd'hui, les japonais fabriquent, de façon artisanale, leur propre cancoillotte, qu'ils mangent avec de la saucisse de Morteau... de Gifu ! » Depuis, Pascal Colas a gardé de nombreux contacts là-bas, et envisage pour 2008 d'y retourner, pour, cette fois, aider à la fabrication du Comté, dont la seule différence, assure le fromager, sera l'Appellation d'origine contrôlée !

« Nous ne pouvons qu'encourager les compagnies et les artistes, quand elles ont l'opportunité de se produire à l'étranger, de porter haut les couleurs de notre ville, reconnaît Michel Roignot, adjoint à la Culture. Toutes ces actions rejaillissent évidemment sur Besançon, directement ou indirectement. L'intérêt est que sur place le nom de la ville soit prononcé et que tous puissent parler de ses richesses ». Sans fournir d'aide particulière au développement à l'international, la ville peut, grâce aux jumelages, faciliter certaines collaborations, comme c'est le cas chaque année avec le Conservatoire, qui donne des concerts dans trois villes jumelées. « Quand Accrorap part à Cuba et revient donner son spectacle Rumba hip hop dans le cadre de Musiques de Rues, quand Sylvain Maurice, le directeur du Nouveau Théâtre, se rend au Japon pour sa future création, nous n'avons qu'un seul mot d'ordre : "parlez de Besançon !" »

Le Japon, un pays qui inspire particulièrement le Bisontin Alain Silberstein, où il a récemment célébré les 20 ans de sa société éponyme, et où il a organisé, avec son partenaire japonais, un concours de dessins d'enfants sur le thème "Dessine-moi une montre !" Alain Silberstein crée et fabrique chaque année, avec l'aide de 20 collaborateurs, 1 500 montres à mouvement mécanique, des "garde-temps" de prestige, modernes et décalées, des œuvres d'art. "Architecte-horloger" indépendant, Alain Silberstein a su, en deux décennies, créer un style particulier qui porte ses couleurs dans le monde entier. « Pour moi, il n'y a pas de frontières, précise-t-il. Quand des étrangers me rendent visite à Besançon, je leur fais découvrir les beautés de la Franche-Comté, ma région d'adoption ». En exportant 98 % de sa production, en Italie, en Russie et dans le monde asiatique, Alain Silberstein a ainsi prouvé que la recherche,



ALAIN SILBERSTEIN, "L'ARCHITECTE-HORLOGER" AU PAYS DU SOLEIL LEVANT.

l'innovation et la qualité "made in Besançon" avaient leur place, aux côtés des grandes marques horlogères suisses. Ses montres sont des œuvres d'art, des "déclencheurs d'émotion", le monde son terrain de jeu qu'il dirige d'une main de maître depuis Besançon : « la qualité de vie est agréable, et le TGV est un plus qui m'a permis de rester à Besançon, même si je déplore l'absence d'un aéroport, qui faciliterait mes déplacements... »

Xavier FANTOLI

▶ PARCOURS

Le tour du monde en ballon de Michel Vautrot

Michel Vautrot accuse le coup d'un épuisant décalage horaire. « Je suis un peu paumé, je plane encore ! », plaisante-t-il en allumant son ordinateur, seule entorse à son règlement personnel. « Je n'ai pas de téléphone portable, mais cet ordinateur est mon lien avec ma ville, où que je sois dans le monde. » Sur l'écran, les messages se sont accumulés pendant son absence. 1 071 mails, en provenance du Burundi, du Rwanda, du Monténégro... « Tout le monde croit que je vis dans un palace, et je n'ai pas de secrétaire ! » Dans son petit appartement, les souvenirs d'une vie au service du football, les cadeaux reçus aux quatre coins du monde, les petites



MICHEL VAUTROT, AMBASSEUR DE BESANÇON, ICI DANS UN ORPHELINAT EN NAMIBIE.

attentions de ses "supporters" envahissent chaque pièce. « Retiré » de l'arbitrage international, Michel Vautrot est aujourd'hui chargé de mission et délégué observateur à l'UEFA. Il parcourt le monde, forme ses successeurs, fait des rencontres, prend des photos, vit « pour de vrai au contact des gens » ce qu'il n'a jamais pu lire à l'école. « Au-delà des cours, je vis une aventure passionnante et humainement enrichissante, confie-t-il. Chaque fois que je rentre chez moi, je reviens moins bête ! » A peine le temps d'arriver du Kazakhstan qu'il repart pour Londres, la tête et le cœur remplis d'anecdotes, qu'il aimerait « coucher sur le papier », sans en avoir le temps. « Grâce au foot, et alors que je n'ai jamais tapé dans un ballon, j'ai vécu des expériences extraordinaires ». Il a vu l'Albanie en 1988, arbitré un match en Colombie en pleine guerre des narcotrafiquants ou encore, en véritable VRP de sa région, remis des produits francs-comtois à François Mitterrand en pleine finale de la coupe de France. « Je suis chauvin, je suis viscéralement attaché à ma verdure, je suis fier de mon accent cancoillotte ! Je suis souvent à l'étranger, mais mon premier souci est de faire un cours de géographie, pour faire connaître ma ville, et donner envie aux gens d'y venir... »

La nouvelle place Pasteur

ESPACES PUBLICS. Après huit mois de travaux, Bisontins et visiteurs vont découvrir un espace lumineux et propice aux rencontres.



Elle se dévoilera dans la première quinzaine de décembre. Avec son Quercus cerris (chêne chevelu) en provenance directe de la région de Brême et planté le mois dernier, sa douzaine de bancs taillés en pierre, œuvres du designer Guillaume Bardet, ses façades voisines nettoyées, son dallage de pierre calcaire "bleu du Hainaut" et son caniveau serpentant couvert d'une grille en

fonte, la nouvelle place Pasteur offrira 1 800 m² environ d'espace minéral aux Bisontins et visiteurs. Egalement lieu de vie et de rencontre, elle hébergera prochainement deux restaurants dont la commercialisation est en cours. Agrémentés de terrasses, ces établissements remplaceront respectivement le salon de coiffure et le magasin de fleurs installés auparavant au

Les financeurs

D'un montant de **1 395 000 € TTC**, le coût de l'aménagement de la place a été partagé comme suit :

879 427 € pour la Ville,
317 836 € pour le Conseil Général,
177 150 € pour l'Etat
25 587 € pour le SYDED
 (Syndicat mixte d'électricité du Doubs).

ENCORE QUELQUES JOURS DE PATIENCE AVANT DE POUVOIR S'APPROPRIER L'ESPACE.

6 de la rue Pasteur. Protégé pendant plusieurs mois, le temps que l'imposante motte de terre entourant sa base se tasse, par une palissade sur laquelle pourrait être accrochée une rétrospective de la place depuis sa création en 1974, le chêne chevelu est prêt à « symboliser les racines de Besançon » comme l'avait imaginé le cabinet lyonnais d'architectes, urbanistes et paysagistes "Passagers des villes". Lauréat du concours lancé par la SEDD (Société d'équipement du département du Doubs), maître d'ouvrage délégué pour l'opération d'aménagement de l'îlot Pasteur depuis une délibération du conseil municipal en février 1999, "Passagers des villes" avait baptisé son dossier "Rendez-vous sous l'arbre".

Besançon distinguée

PALMARES.

La ville de Besançon a été récemment à l'honneur dans diverses publications nationales. L'hebdomadaire "Impact médecine" a ainsi livré pour la deuxième fois son palmarès des villes de plus de 100 000 habitants (+ Poitiers) offrant la meilleure qualité de soins. Derrière Lyon et Paris, Besançon pointe à une excellente 3^e place devant Grenoble et Nancy, dans un classement établi en prenant en considération quelque cent indicateurs de santé (mortalité, offre de soins, morbidité, activité des CHU...) en provenance d'une vingtaine de sources officielles. Dans un tout autre domaine, 20 agglomérations ont été mises en exergue par le mensuel "Ça m'intéresse" pour leur dynamisme en matière de développement durable. Aux côtés de Chambéry, Dunkerque et Chalon-sur-Saône pour ne citer que celles-là, la capitale comtoise a été distinguée pour l'opération Besançon.clic et le plan de déplacement d'entreprise mis en place par la mairie. Très attendu également chaque année, le classement de "La grande ville la plus sport", publié par "L'Equipe magazine" a couronné Toulouse devant Montpellier et Dijon. Grâce en particulier à son engagement en faveur du sport pour tous (3^e) et la qualité de ses équipements (4^e), Besançon décroche au final une encourageante 8^e place en compagnie de Reims avec une moyenne de 12,7. A distance respectable de la Ville rose (14,8) mais nettement devant Mulhouse (9,5), Saint-Etienne (9,4) ou Perpignan (7,8).



Le projet pour Battant bien accueilli

AMENAGEMENT. Des logements, des activités tertiaires, associatives et commerciales : ainsi semble se dessiner le devenir du 6, rue de la Madeleine.

Convies début novembre par la mairie à une réunion d'information, les membres du conseil de quartier et de nombreux habitants de Battant n'ont pas regretté le déplacement. Lors de cette soirée très attendue, Jean-Louis Fousseret a dévoilé les grandes orientations du projet urbain sur l'ensemble du quartier. Bien évidemment, les pistes évoquées demandent encore à être affinées avant que les habitants, via leur conseil de quartier, ne donnent leur avis sur le dossier final. S'appuyant sur deux études urbaines conduites l'une par l'ACEIF (Agence conseils études information formation) et l'autre par la SEDD (Société d'équipement du département du Doubs), la Ville propose, sur les 4 000 m² du 6 rue de la Madeleine, la construction de logements publics en location, de logements en accession sociale ainsi que des logements en accession classique. Sera également mise à l'étude l'implantation d'activités tertiaires ou associatives en liaison, pour ces dernières, avec l'aménagement des Bains-Douches voisins. Des activités commerciales en rez-de-chaussée sont prévues sur la rue. Au niveau des places de parking obligatoires pour la bonne trentaine de logements envisagés, la solution proposée est de créer 90 places dans une construction à deux niveaux à proximité du fort Griffon. Le Maire a également proposé un projet visant à améliorer les fonctions urbaines du secteur Battant-Madeleine (culture, logement, économie et commerces, équipements, services, stationnement). L'esquisse de tous ces projets, même s'ils ne sont pas complètement arrêtés, a reçu un accueil très positif. Désormais tout devrait s'accélérer au point que l'opération sera certainement lancée au lendemain des élections municipales de mars prochain.

LE 6 DEVRAIT ABRITER UNE TRENTAINE DE LOGEMENTS.



"Plein ciel sur Vauban"

EXPOSITION.

Pour clore la célébration du tricentenaire de la mort de Vauban, c'est une échappée vers les quatorze Sites Majeurs de Vauban que propose le photographe Franck Lechenet. Vu du ciel, chaque site offre sous son objectif une dimension esthétique et graphique insoupçonnée : savant agencement de lignes géométriques, jeu de constructions, constellation d'étoiles fortifiées... Le caractère exceptionnel et universel de l'œuvre du grand architecte, à l'origine de la candidature au patrimoine mondial de l'Unesco, prend ainsi tout son sens. Une exposition de photographies, à suivre comme une promenade, du 17 décembre au 29 février le long de la grille de l'Hôpital Saint-Jacques, premier édifice civil bâti en ville après la conquête, dont Vauban a vu la construction.

Ces images, prises en paramoteur par celui qui fut pendant plusieurs années l'assistant de Yann Arthus Bertrand, sont pour la plupart extraites du livre "Plein Ciel sur Vauban", qui retrace en 240 pages les plus belles réalisations de l'ingénieur militaire en France. Un ouvrage disponible dès à présent dans toutes les librairies, à l'Office du Tourisme, à la Citadelle et au Musée du Temps.



Conseil des Sages

Groupes. Les cinq commissions du Conseil des Sages (Développement durable ; Mémoire et transmission ; Attractivité, développement local, tourisme ; Lien social ; Vie étudiante) se réunissent une fois par mois en moyenne, et travaillent sur des orientations qui sont validées au cours des trois assemblées plénières qui se tiennent chaque année.

Bilan. Cette première année de mandat - le Conseil des Sages est installé pour une durée de trois ans - a tout naturellement été consacrée à l'investigation des actions déjà en place afin d'en dresser un état des

lieux. Les Sages poursuivent et finalisent les prises de contact, les rencontres avec de nombreux acteurs de la vie économique, culturelle ou associative bisontine, et achèveront ce tour d'horizon avec la prochaine assemblée plénière qui aura lieu le mardi 26 février. Les informations recueillies fourniront des axes de travail aux Sages, qui entreront ensuite dans la phase opérationnelle de leur mandat.

Participation. Après 42 réunions depuis février dernier, une participation active de 75 % des Sages à tous les

travaux de chacune des cinq commissions montre un sérieux engagement citoyen et une active participation des Sages, dont, rappelons-le, les 2/3 sont de nouveaux membres.

Communication. Groupe transversal dans lequel toutes les commissions sont représentées, le groupe Communication avance sur la réalisation d'une plaquette généraliste, dont le but sera de faire connaître le Conseil des Sages et de présenter ses travaux au plus grand nombre. Celle-ci devrait être éditée au printemps.

LE COUP D'ESSAI S'EST AUSSITÔT TRANSFORMÉ EN COUP DE MAÎTRE.

DEPLACEMENT.

Après deux mois d'existence, Vélocité est une réussite remarquable, qui place Besançon au troisième rang des villes ayant adopté ce nouveau mode écologique de déplacement.



Vélocité, le vélo des Bisontins



Le système de vélo en libre service a le vent en poupe. Après Paris et son Véliv', Lyon et le Vélo', d'autres agglomérations -Orléans, Marseille, Rouen ou Toulouse- ont emboîté le pas. Les usagers l'ont essayé, et l'ont adopté à l'unanimité, comme à Besançon, sixième ville française à proposer ce mode de déplacement doux depuis fin septembre. «Après deux mois d'existence, on peut tout simplement dire que le succès est au rendez-vous, avec des chiffres remarquables pour une ville de notre taille», reconnaît Pascal Gudefin, responsable de la Direction Voirie et Déplacements. En effet, avec 1 000 abonnements annuels, 4 800 abonnements courtes durées et une pointe à 1 600 utilisations en une seule journée, la capitale comtoise pointe à une brillante troisième place, derrière Paris et Lyon, pas moins. «Besançon est l'une des villes d'Europe où ce service marche le mieux», affirme Pascal Gudefin. C'est une

réussite incontestable, et nous avons déjà dépassé nos objectifs. Nous invitons d'ailleurs tous ceux qui ne l'ont pas encore fait à s'abonner !» Bien sûr, le système n'est pas exempt de "bugs" et autres inconvénients (tickets coincés, vélos bloqués...), mais que les cyclistes se rassurent, Vélocité évolue et le service s'améliore au fil du temps. «En cas de problème, les usagers peuvent appeler le centre d'appel (0820 20 25 29, un n° Indigo), poursuit Pascal Gudefin. Et pas d'inquiétude à avoir le week-end, on peut appeler dès le lundi, sans que la caution ne soit débitée.» Une expérience qui montre que le vélo a bien toute sa place dans les rues bisontines. Toutefois, une fois son vélo enfourché, attention aux autres ! Le respect du code de la route et des règles élémentaires de sécurité reste une priorité...
Renseignements et abonnements :
www.besancon.fr



La ville en liberté !

STATIONNEMENT.

Le "FreePass", un jeton-déplacement succédant au chèque-déplacement instauré en 2005, est entré en application. Offert par les commerçants, qui en fixent les conditions d'utilisation, ce sésame permet de payer une heure de stationnement dans les horodateurs, sera utilisable dans tous les parkings de la ville, et pourra également être échangé contre un ticket de bus. Ces jetons, cumulables ont déjà séduit l'Union des commerçants, par exemple, qui en a acquis 8 000. Financés pour moitié (soit 50 centimes) par les directions municipales Développement local et Voirie & Déplacements, ils offrent une aide à la mobilité bienvenue qui rend le centre-ville plus accessible. 1 jeton : 1 heure de stationnement ou 1 ticket de bus. Alors n'hésitez plus à demander votre "FreePass" à votre commerçant préféré !

Le dernier mois pour s'inscrire !

ELECTIONS. Voter est à la fois un droit et un devoir. A condition de bien figurer sur les listes électorales.

www.besancon.fr

Vérifier que l'on est bien inscrit ? Rien de plus facile en se rendant sur le site www.besancon.fr, rubrique "listes électorales". Vous figurez bien sur les listes, alors il ne vous reste plus qu'à aller accomplir votre devoir de citoyen le moment venu. Vous n'êtes pas inscrit ? Vous avez le choix de vous présenter en Mairie ou dans les Points publics mais également de télécharger et imprimer les formulaires de demande d'inscription en ligne. Il suffit ensuite de les renvoyer dûment complétés et accompagnés des pièces justificatives.



Où s'inscrire

Les demandes d'inscription sur les listes électorales peuvent être enregistrées :

- Au service des élections de la Mairie, 2, rue Mégevand (entrée C). Tél : 03.81.61.52.55. Horaires d'ouverture du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, et le samedi matin de 8 h 30 à 12 h.
- Dans les Points Publics aux Clairs-Soleils, 67 E, rue de Chalezeule (03.81.87.82.20.), à Montrapon, 7, rue de l'Épitaphe (03.81.87.82.50.) et à Planoise - 6, rue Picasso (03.81.87.80.15.). Horaires d'ouverture du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h, le vendredi jusqu'à 17 h et le samedi matin de 9 h à 12 h.

Les 9 et 16 mars prochains, les élections municipales et cantonales occuperont le devant de la scène en France. Pour prendre part à ces deux scrutins, il est impératif d'être inscrit sur les listes électorales avant la date limite du 31 décembre 2007. Une obligation légale qui concerne en priorité les Français non encore inscrits ou ayant changé de commune de résidence ; les électeurs ayant changé de domicile à l'intérieur de la commune ; les jeunes Français qui auront 18 ans au plus tard le 29 février 2008 et qui n'ont pas été informés de leur inscription d'office sur la liste ; les ressortissants des autres états membres de l'Union européenne.

Pour se faire inscrire, tout demandeur doit faire la preuve de sa nationalité, de son identité et de son attaché avec la commune (résident ou contribuable). La preuve de la nationalité et de l'identité peut s'établir notamment par la présentation d'une carte nationale d'identité ou d'un passeport en cours de validité. L'attache avec la commune peut être établie par tout moyen pouvant justifier, soit du domicile réel, soit des six mois de résidence exigés par la loi (avis d'imposition, quittances de loyer, d'eau, de gaz ou d'électricité etc.). Le droit à l'inscription au titre de contribuable s'établit par la production d'un certificat du service des impôts ou des avis d'imposition des cinq dernières années. Les demandes doivent être déposées par les intéressés eux-mêmes. Toutefois, les personnes qui ne peuvent se présenter en Mairie peuvent solliciter leur inscription par correspondance (en joignant à leur courrier les copies des justificatifs) ou la faire présenter par un tiers dûment mandaté.

Les fiches pratiques de l'employeur associatif

GUIDE.

Après la 5^e édition du "Guide pratique de l'association du Doubs", proposée en 2006 aux bénévoles, le Réseau Départemental d'Aide à la Vie Associative du Doubs, auquel adhère le Centre



1901, en partenariat avec le Conseil Général, a souhaité éditer des fiches pratiques à l'intention des dirigeants associatifs qui ont en charge la gestion de personnel ou envisagent de recruter. Ainsi, grâce à une quarantaine de fiches définies en 6 volets, les employeurs retrouvent l'essentiel de l'information sur les obligations liées à l'embauche, les différents contrats de travail et les aides auxquelles ils peuvent prétendre.
Cet ouvrage est disponible gratuitement au Centre 1901
Service Développement de la vie associative
35, rue du Polygone.
Tél : 03.81.87.80.82.

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GROUPE DE L'OPPOSITION

Le charme de la Politique

Voici venu le temps de la politique de séduction : leaders de charme, chacun dans son registre, s'exerce à étonner, captiver, plaire enfin ! Politique Bollywood, tous ces leaders se comportent en stars, fascinés par leur image, gouvernent à travers les sondages et sont utilement et sagement relayés par les différents médias.

En campagne, sourires impeccablement blancs et poignées de mains, ils bougent beaucoup d'un point à l'autre de leur terrain, toujours plus vite, toujours plus fort. Le côté "sportif" leur plaît, pour ce qu'il sous-entend d'une performance toujours affichée, mais ils savent aussi se montrer "cool" dans leur propos, dans leur gestuelle, ..., dans leur temps. Ils ont parfois tendance à confondre vie publique et relations publiques, comme si le style devait primer sur le fond : la manière de communiquer remplace alors le programme et c'est elle qui donne l'impression d'un changement.

« *Bollywood lave plus blanc !* » et si l'électorat parvient à s'identifier au reflet qu'on lui présente, il peut plus facilement alors adhérer aux propositions qui lui sont faites. Il faut séduire pour avoir le poste, et les convictions passent au second plan : sur la scène publique, le star system est devenu omniprésent ; le public l'attend.

L'étape suivante par contre doit se traduire concrètement, et là, comme le conseillait Montesquieu, elle exige, « *Messieurs les politiques, moins de lois et plus d'exemples* ».

C'est souvent bien moins gratifiant d'avoir à gérer le quotidien ! Mais construire dans sa ville les conditions d'un mieux-être, de meilleures conditions de vie, agir sur son environnement, c'est un effort de tous les instants. Cela oblige à des choix, parfois difficiles, non plus orientés sur une seule image, mais vers une population. C'est, pas à pas, arriver à des résultats qui finissent par être lus de tous. Le vrai dirigeant, en politique comme dans l'entreprise, c'est celui qui met tout son talent à s'attaquer aux vrais problèmes, à la crise économique et à l'inégalité sous toutes ses formes. Tout le reste, même sincère, n'est qu'illusion ; un dessin sur le sable et le charme disparaît ! La réalité est têtue.

Martine ROPERS
Société Civile
Au nom du groupe Société civile – Mouvement Démocratique, nous souhaitons que ce mois de décembre soit pour vous tous porteur d'espoir bien sûr, mais aussi durablement de réalités sereines.

Groupe Société Civile - Mouvement Démocratique
Tél. : 03.81.87.82.87. - Fax : 03.81.87.82.88.
Courriel : udf.groupe@besancon.fr

GROUPE GAE

Gagner plus ou explosion ès inégalités ?

Depuis un certain nombre de mois, le ralentissement de l'économie, la flambée des prix, celle de l'essence ou l'arrivée des impôts locaux qui, dans le meilleur des cas stagne, font de la question du pouvoir d'achat, une priorité.

Malgré la défiscalisation des heures supplémentaires « *on ne voit rien bouger !* »

La mesure est complexe et les entreprises préfèrent tergiverser, voire reporter un peu certains chantiers. Les « heures sup » ça ne marche pas ! C'est un leurre qu'on agite sous les yeux des salariés, impatients de gagner plus.

Les familles monoparentales sont les plus touchées par le regain de pauvreté que nous constatons.

La remise en cause des régimes spéciaux, le non remplacement d'un fonctionnaire de l'Etat sur trois en 2008, les délocalisations et les licenciements qui n'épargnent ni Besançon ni la Franche-Comté, exaspèrent ce sentiment d'appauvrissement.

Beaucoup moins visibles sont les conséquences induites par les incertitudes et les fins de mois impossibles à boucler. Les loyers et les charges augmentent, nombre de Bisontins envisagent de réduire les budgets de Noël pour équilibrer leurs comptes. Cette situation engendre, dans de très nombreuses familles, un stress permanent qui se répercute également de façon insidieuse sur l'accès aux soins, accentué par les remboursements de nombreux médicaments ou actes spécialisés et par les franchises extrêmement lourdes sur des actes chirurgicaux (quelquefois, plusieurs centaines d'euros).

On accuse souvent les "politiques" d'être dans un autre monde. En ce qui me concerne, ce sont les réalités que je côtoie chaque jour, et qu'en cette veille de fêtes, je tenais à rappeler pour vous inciter à être solidaires.



Martine BULTOT
Adjointe au Maire
Déléguée à l'Hygiène-Santé

Groupe des élus G.A.E.
Gauche Altermondialiste et Ecologique
Tél. 03.81.61.51.16. - Fax : 03.81.87.80.41.
Courriel : gae.groupe@besancon.fr

GROUPE LES VERTS

La démocratie participative, toujours en évolution

A Besançon les conseils de quartiers fonctionnent depuis longtemps et la timide loi de la démocratie de proximité de février 2002 n'a fait que confirmer ce que nous faisons déjà.

Quelle que soit leur forme de fonctionnement, leur composition et la gouvernance, ils participent tous à l'élaboration de la décision publique et à la vie de la cité : réflexion sur les aménagements de quartier, travail sur l'Agenda 21, concertation autour du Plan Local de l'Urbanisme.

Ce sont des exercices parfois difficiles où les allers retours entre habitants et élus conduisent à de la construction politique riche de sens.

Malgré la richesse de ce travail, beaucoup de points sont à améliorer. La démocratie participative et le souci de transparence doivent être mis plus systématiquement au cœur des pratiques des élus et de l'administration. Il faut aussi élargir le cercle des participants ; en effet on ne peut se contenter de déplorer que les jeunes, les femmes, les personnes issues de l'immigration et celles à faibles ressources ne participent pas assez à nos instances.

Les citoyens bisontins peuvent s'impliquer davantage dans cet exercice de la démocratie, en traitant plus de thèmes en lien avec les centres d'intérêt de toute la population ; et en imaginant d'autres formes de rencontres : cafés débats, repas communs qui peuvent s'inspirer des occasions de discussion existant parfois déjà autour des maisons de quartier ou des cyberbases. D'autres idées émergent çà et là, émanant souvent de la population elle-même, il faut prendre le temps de les expérimenter.

La démocratie participative ne se décrète pas, elle est avant tout une question de conscience individuelle et collective inscrite dans le temps. Un principe de gouvernance qui s'inscrit au cœur du concept de développement durable.



Françoise PRESSE
Adjointe à la Démocratie Participative

Groupe Les Verts
Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

GROUPE SOCIALISTE

Comment l'Etat se refait une santé sur le dos des collectivités locales !

Les désengagements de l'Etat, les baisses de subventions ainsi que les retards de paiement pour les missions exercées par les collectivités locales au nom de l'Etat placent celles-ci devant de graves difficultés financières. L'Etat se comporte en la matière en acteur très politique qui cyniquement fait payer ses dépenses par d'autres tout en déléguant de plus en plus des missions coûteuses qu'il ne finance pas !

Le tribunal administratif de Besançon vient de condamner l'Etat à verser près de 500 000 € à la ville ce qui représente le surcoût lié à la prise en charge de la délivrance des cartes nationales d'identité et que l'Etat ne voulait pas compenser. Cet exemple n'est qu'une goutte d'eau du fleuve d'injustice qui submerge nos collectivités : non renouvellement du dispositif emplois jeunes, baisse des taux de subvention logements dans les programmes de logements sociaux, fin de la participation aux projets TCSP (Transport en commun en sites propres), réduction des taux de financement et des conditions d'intervention de la CAF ce qui se traduit par une perte d'un million d'euros à compenser dès 2008.

Bref, c'est une liste à la Prévert qui manque singulièrement de poésie. Et qu'on ne nous dise pas que c'est une fois de plus la gauche qui fait son show ! De nombreuses collectivités gérées par la droite ont fait le même constat que nous et s'insurgent devant de telles pratiques indignes d'un Etat impartial. Et que dire de l'avenir quand un rapport récent (le rapport Canez) propose tout simplement que l'évolution des dotations aux collectivités soit la même que celle des dépenses de l'Etat, c'est-à-dire 0 %. **Si l'Etat espère nous contraindre à augmenter l'impôt pour lui permettre de mener sa politique de cadeaux aux plus nantis, il se trompe lourdement.** Nous connaissons suffisamment les difficultés quotidiennes de nos concitoyens pour ne pas alourdir encore plus leur facture. Nous ne dépouillerons pas Pierre pour habiller Nicolas.



Bruno MEDJALDI
Adjoint à la vie associative
Président du Groupe Socialiste et Majoritaire

L'ensemble des élus du groupe socialiste vous souhaite à toutes et tous de joyeuses fêtes de fin d'année.

Groupe Socialiste
Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr



POUMON VERT DU QUARTIER DEPUIS DES SIÈCLES, LA GRANGE HUGUENET A VU SORTIR DE TERRE LES BARRES D'IMMEUBLES DES ANNÉES 60 ET, TOUT RÉCEMMENT, DES PETITS COLLECTIFS À TAILLE HUMAINE.



LA FÊTE DU QUARTIER, UN RENDEZ-VOUS TRÈS ATTENDU.



Populaire et chaleureux, le quartier, scindé en deux par le boulevard, ne manque pas d'attraits.

Montrapon d'hier et d'aujourd'hui

Quelle est l'étymologie du mot Montrapon? Selon Evelyne Toillon, historienne de Besançon, elle remonte à Malraipon en 1389 puis Malrepon en 1528. Côté signification présumée, rien n'est acquis entre mont rapeux d'un côté, et mauvais repon (petit vin) de l'autre. La seule chose dont on peut être certain est qu'un quartier y a vu le jour en 1952 en même temps que celui de Palente. Deux énormes chantiers ouverts en parallèle pour tenter de faire face à un essor démographique sans précédent dans la capitale comtoise et soulager une agglomération asphyxiée aux trop nombreux logements insalubres. L'achat par la Ville d'une parcelle de 9,39 hectares appartenant aux héritiers Demangel constitua le point de départ de cette extension vers le nord-ouest qui s'est prolongée plus tard vers la Bouloie et les Montboucons. Entérinée le 13 mars 1950 en séance du Conseil municipal présidée par Henri Bugnet, cette acquisition se doublait de l'obligation de réserver le terrain « uniquement à des constructions régies par la législation sur les HBM » (Habitations à loyer modéré). Deux ans plus tard, les premiers coups de pioche étaient donnés avec, à la clé, des immeubles à quatre étages, soit la possibilité maximale de hauteur de construction pour les entreprises du cru. D'une architecture et d'un confort sommaire, ces bâtiments contribuèrent à désengorger la Boucle et Battant mais sans offrir pour autant une véritable vie de quartier aux familles ouvrières et rurales qui y trouvèrent refuge d'entrée avant d'être

rejointes au fil des ans par une population nord-africaine en provenance essentiellement d'Algérie.

La construction du boulevard Winston Churchill en 1964 eut pour effet de créer pratiquement deux Montrapon. Celui du haut, pour l'essentiel constitué de barres sans charme agrémentées de quelques habitations individuelles, et celui du bas, plus touffu, plus hétérogène en terme d'habitat et surtout plus « animé » avec son Intermarché, sa Maison de quartier, ses bistrotts (Gibelotte, Stade, vélodrome), son défunt cinéma (Montjoye), son église (Saint-Louis avec son orgue du XVIII^e), ses places (Colette, Montrapon, Noire devenue ensuite de Coubertin) son poumon vert (la Grange Huguenet), son square (Coluche) et ses installations sportives (stade Léo Lagrange, piscine Mallarmé, palais des sports), théâtres de tant de manifestations de haut niveau. Témoin privilégié en tant que voisin direct de la naissance puis de l'essor impressionnant de la zone Temis et de l'implantation du lycée Claude-Nicolas Ledoux, le « quartier du dessus » s'est longtemps satisfait du stade de Montrapon, antre en particulier de l'Olympique bisontin rugby et de l'ASC Montrapon football, véritable école de citoyenneté présidée par Lazhar Hakkar, du gymnase Brossolette, du Centre international de séjour (en cours de réhabilitation), du Point public et de la mini (mais elle fait le maximum) zone commerciale autour de l'emblématique « P'tit Dep » qui, depuis 2004, dispose d'accès facilités et sécurisés grâce à la Ville.

Louis XIV déjà!

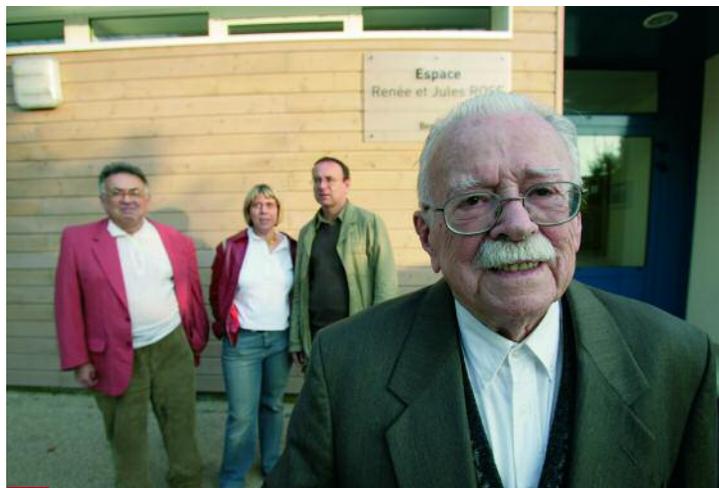


Plus de six siècles d'histoire réunis en un seul lieu ! C'est ici que le Roi-Soleil dina le 22 mai 1674 sur une table en pierre ovale (toujours là aujourd'hui) après avoir assisté à la prise de la Citadelle par ses troupes depuis une fenêtre du premier étage de la Grange de Calmoutier. Ravi de ce succès, Louis XIV, avant de s'en aller assiéger Dole, offrit son épée au propriétaire de l'époque qui s'empressa de faire graver la devise royale « Deo soli gloria » (À Dieu seul la gloire) sur la pierre de la porte d'entrée. Rebaptisé ensuite Grange Huguenet du nom de deux frères qui en avaient hérité courant XVIII^e, le domaine comprenait alors une vaste exploitation agricole, la grande bâtisse des propriétaires, le logement du fermier, des bâtiments d'exploitation annexes, une serre ainsi qu'une citerne datant du XV^e. La devise « nihil sine labore » (Rien sans peine), encore visible à l'entrée de la cour, atteste d'une activité rurale soutenue. Vendue en décembre 1791 à Jean-François Munier, un cultivateur ayant fait fortune dans le négoce du vin, elle accueillit rapidement un pressoir et servit d'entrepôt à barriques. L'installation en 1848 d'Alphonse

Delacroix, à la fois architecte de la ville, du département, du diocèse et... mari de Jenny Munier, petite-fille de Jean-François, marqua un tournant dans l'histoire de la Grange. Jusqu'en 1878, année de son décès, le fondateur de la Société d'Emulation du Doubs s'employa à embellir les lieux tout en respectant l'esprit originel. À son actif, en particulier : la création du parc actuel avec les mêmes essences qu'à la promenade Micaud, une de ses réalisations majeures, et l'amélioration du confort à l'intérieur de sa résidence « de campagne ». Site classé depuis 1937 et inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 2000, la Grange et son domaine de 4,5 hectares clos en cœur de ville sont aujourd'hui la propriété en indivision des descendants d'Alphonse Delacroix. Parmi eux, Robert et Claude-Henri Guillaume ont entrepris, avec le soutien de l'association « Les amis de la Grange Huguenet », créée en 2000 et forte de plus de 400 membres, de sauvegarder et valoriser l'ensemble. « La Grange est ainsi devenue le support de projets pédagogiques à destination des classes du primaire, un espace de travaux pratiques (élagage) pour les élèves du CFA agricole de Châteaufarine, et un chantier éducatif (débroussaillage, déracinement, terrassement, revalorisation des accès) pour le service insertion de l'ADDSEA », se félicite Robert Guillaume. Contact : lagrangehuguenet@cegetel.net et <http://lagrangehuguenet.skyrock.com/>

HISTOIRE

Fort heureusement, le déséquilibre entre le haut et le bas, le « nouveau » et le « vieux » quartier rapomontois est appelé à se réduire sensiblement. Principal bailleur sur Montrapon, avec plus de 900 logements locatifs, Néolia (ex SAFC) s'est lancé dans un vaste programme de rénovation urbaine sur le périmètre compris entre le boulevard et Temis d'une part, les rues de l'Observatoire et Roger Martin du Gard d'autre part. La démolition de plusieurs barres d'immeubles et la reconstruction du même nombre d'appartements mais répartis différemment entre petits collectifs et maisons en bande vont contribuer à redynamiser le secteur. Dans les prochains mois, des cheminements piétonniers, des espaces extérieurs requalifiés et des aménagements périphériques (voirie, trottoirs...) réalisés par la Ville, donneront son visage définitif à un ensemble qui, développement durable et maîtrise de l'énergie obligent, disposera de sa propre chaufferie-bois, rue Martin du Gard. Enterrée, celle-ci entrera en service au printemps 2008 et assurera les besoins en chauffage et eau chaude sanitaire de tout le site, immeubles anciens compris. À la fois dense et très vaste, surtout si on inclut la Bouloie, les Montboucons et Fontaine-Écu, Montrapon n'est pas avare en établissements scolaires avec les écoles maternelles Kennedy, Kergomar, Montrapon Avenue, Fontaine-Écu, les écoles élémentaires Gibelotte-Trépillot, Brossolette, Fanard, Fontaine-Écu, Montboucons, Notre-Dame, le collège Stendhal et le lycée Ledoux. Sans oublier, bien sûr, le campus universitaire de la Bouloie, fréquenté par des milliers d'étudiants et théâtre chaque année du festival "Herbe en Zik".



▲ BEAUCOUP D'ÉMOTION LORS DE L'INAUGURATION DE L'ESPACE « RENÉE ET JULES ROSE » EN PRÉSENCE DE CE DERNIER ET DES TROIS ENFANTS DU COUPLE.

Un bon point pour l'avenir d'un quartier populaire en permanente mutation qui, en l'absence d'entreprises de taille significative, peut compter sur le travail d'associations motivées comme l'Atelier musical (voir encadré), l'APIM (Association de promotion de l'information à Montrapon), présidée par Paulette Lecoq et qui édite le journal « Boulevard Nord » ou encore Humanis dont l'objectif est d'encadrer et accompagner les démarches et les projets élaborés par les jeunes plus particulièrement sur Fontaine-Écu. Sur un territoire rapomontois qui accueille également la distribution de repas pour les indispensables Restos du Cœur (rue Haag), la Maison de quartier fait figure de phare incontournable. D'autant que, présente à la fois place de Coubertin et rue Fontaine-Écu, elle est en charge depuis peu de l'Espace Renée et Jules Rose (anciennement la cantine Brossolette), soit 315 m² divisés en une salle polyvalente, deux bureaux et une salle de réunion. « C'est un énorme

L'Atelier musical

Renée Rose, sa fondatrice, nous a malheureusement quittés il y a trois ans mais l'esprit des premiers jours demeure. « Nous voulons poursuivre sur la voie tracée dès la création de l'Atelier musical de Montrapon en 1980. À savoir, développe Marie Zehaf, présidente de



l'association depuis 2005, faire partager un plaisir, une passion en favorisant l'accès à la musique au plus grand nombre. Le tout, bien sûr, sur la base du bénévolat. » De 6 à 60 ans (record à battre), ils sont aujourd'hui plus de 70 dont une bonne quarantaine du quartier à bénéficier d'un enseignement musical (4 niveaux de cours collectifs de solfège) et instrumental (cours individuels d'une demi-heure par semaine) dispensé par onze professeurs diplômés et salariés. « En tout, cela représente deux équivalents temps plein, poursuit Marie Zehaf, depuis la petite maison remarquablement agencée qui abrite les activités de l'Atelier, avenue Léo-Lagrange. Après avoir posé nos valises rue Haag puis à l'école Gibelotte-Trépillot, la Ville nous a relogés temporairement ici. Si l'on doit encore déménager, nous tenons à rester sur Montrapon. » Une évidence et un impératif pour celle qui, arrivée sur le quartier il y a dix-sept ans, en est tombée amoureuse. « J'y habite, j'y travaille comme infirmière et il constitue le cadre de mon engagement associatif: conseil de quartier, journal Boulevard Nord et Atelier musical. Pour ce dernier, par exemple, c'est plus l'envie de voir la structure continuer à vivre que la musique, même si j'en ai fait un peu dans le passé, qui m'a motivée. ». Et ça marche ! En effet, les adhésions ont progressé de 60 % en deux ans, chacun, petit ou grand, pouvant s'initier ou se perfectionner au piano, à la batterie, au violon, à la flûte etc. Mieux même les 2-5 ans sont conviés depuis peu à découvrir la musique à travers un atelier d'éveil ouvert en partenariat avec la Maison de quartier.

plus pour nous car il va contribuer à désengorger nos locaux, se félicite Jean-Paul Martino, directeur de la Maison de quartier. Ce nouvel équipement permet aux associations travaillant avec nous comme la chorale Sirella, Olibrius sur le mur (théâtre) et les Chaco Livéaux (danse contemporaine) d'être encore plus visibles. » **P.I.**

PLANOISE

Les 40 ans de Tristan Bernard

DES MILLIERS D'ÉLÈVES ONT FRÉQUENTÉ CES BÂTIMENTS À L'ÉPOQUE DU CET HIER ET DU LP AUJOURD'HUI.

Le 14 décembre, le lycée Professionnel Tristan Bernard fête ses 40 ans d'existence. Aux côtés de Germaine Guillaumie, son proviseur, invités officiels, personnels d'aujourd'hui et d'hier, nouveaux et anciens élèves seront conviés dès 17 h 30 à une soirée spéciale où une exposition retracera quatre décennies de formation



à la vente, au commerce, à la comptabilité et au secrétariat. Vieilles machines à écrire, ordinateurs de première génération, photos, archives... : il s'en est amassé dans ces bâtiments, depuis 1967. De la matière grise, des diplômes, du matériel de travail, des souvenirs d'adolescence, bons ou moins bons... A l'origine, le CET de Planoise (Collège d'Enseignement Technologique) rassemblait près de 200 élèves. Devenu en 1997, le LP Tristan Bernard, l'établissement, spécialisé dans le tertiaire, accueille actuellement plus de 500 lycéens venus de Besançon, de son agglomération et de la

région. Situé au lieu-dit "La Bousserotte dans la combe de la Louvière", son environnement s'est, en 40 ans, complètement métamorphosé. Autrefois isolé, il est aujourd'hui, voisin du lycée Victor Hugo de 13 ans son cadet, pris entre quartiers résidentiels denses et zones d'activités. Internat, gymnase, restaurant, administration, bâtiments de cours et bâtiments professionnels, équipés pour recevoir les personnes à mobilité réduite, tout est réuni pour continuer de préparer des générations aux carrières commerciales et administratives.

Marc Vernier, ancien élève, responsable d'une agence immobilière à Besançon

« Je conserve un souvenir très positif de mes deux ans dans ce lycée : des professeurs à l'écoute, une ambiance chaleureuse. J'ai fait partie de la 2^e promo de Bac Pro Vente-Représentation. J'y ai confirmé mon choix d'une carrière commerciale. Je m'y suis constitué un bon socle. J'y retourne régulièrement... mais comme membre de jury aux épreuves orales des filières commerciales, ou comme intervenant pour parler de mon métier. En quelque sorte, un retour en classe dans un rôle inversé... »

Jeannine Roy, cuisinière pendant 40 ans au lycée

« J'ai vu passer trois chefs cuisiniers. J'ai vu évoluer les élèves : ceux d'autrefois se montraient plus polis mais, aujourd'hui le respect s'exprime autrement. J'ai de très bons souvenirs de nos repas de Noël. Je suis entrée au lycée à son ouverture en 1967 et maintenant je suis en retraite. Je suis ravie de revenir pour célébrer son 40^e anniversaire ! »



AVEC AUDREY, CHARME ET TALENT SONT INDISSOCIABLES.

CHAPRAIS

Passion chocolat

Derrière une pondération assez inattendue chez une jeune fille de 19 ans, bouillonnent une passion professionnelle et un appétit de connaissances qui ont bluffé les jurys des derniers concours des fêtes du Chocolat de Besançon ce printemps et de Pontarlier cet automne. Son "Chabal" sculpté dans un bloc de chocolat noir, saisi en plein élan, exprime toute la force du modèle et tout le talent de la jeune pâtissière (et inversement !). Il lui vaut le 1^{er} prix. Bruno Grandvoinet, chez qui elle peaufine sa formation comme apprentie, ne tarit pas d'éloges : « Elle est à 200 % ; il faut presque la freiner. Elle apporte à l'entreprise une créativité, un perfectionnisme, en phase avec l'éthique qui est la nôtre. » Soucieux de « valoriser la jeune génération », le pâtissier chocolatier se félicite de voir Audrey Berset progresser à vitesse grand V et ajouter sa "patte" artistique aux réalisations originales concoctées dans son laboratoire. Dans la vitrine, le travail du chef et celui de l'apprentie de Hilaire de Chardonnet sont côte-à-côte : robes bustiers et borsalinos que ne renieraient pas un grand couturier. « La

gourmandise d'abord, la curiosité pour les secrets de fabrication ensuite, m'ont fait choisir la filière » dit-elle. Après un CAP à Lons-le-Saunier, une Mention complémentaire, l'entrée en Brevet Technique des Métiers et déjà quatre ans d'alternance en entreprise, la jeune fille fait preuve d'un professionnalisme qui en épate plus d'un. Tenue noire quand en laboratoire tout le monde porte le blanc, un regard calme et déterminé, une main déjà sûre et inspirée dans la fabrication, c'est toute la personnalité d'Audrey qui parle de sa vocation. Serait-ce dû à son origine suisse ? Non, c'est en contemplant les devantures boulangères de Lons-le-Saunier, dans les coulisses de chefs régionaux renommés et dans les établissements du cru qu'Audrey a développé son rêve de confiserie, son goût des choses bien faites et sucrées. Future grande de la pâtisserie ? Sans doute ! Après 50 h de travail passées à le sculpter, sa fierté serait de pouvoir offrir son Chabal tout chocolat à l'emblématique rugbyman. A suivre...

CENTRE-VILLE

Palais de la Mode : chapeau bas !

La maison Nannicini, tout le monde à Besançon la connaît et pour cause ! Plus célèbre sous le nom princier de Palais de la Mode, le 61, rue des Granges abrite depuis 1900 un pilier de la chapellerie et du commerce bisontin. Depuis Albine et Arthur, artisans fabricants de chapeaux et coiffures pour homme et femme, quatre générations s'y sont succédées avec la même savoir-faire, la même passion. Descendantes de troisième et quatrième générations du couple fondateur de l'entreprise, Yolande et Martine Nannicini sont restées fidèles à la tradition familiale et ont même étendu l'ac-

tivité en 1960 à la vente de robes de mariage et de cocktail. Falbalas, tulle, satin, dentelles et taffetas en fleurissent la vitrine. Dans les coulisses, un musée avec ses petits trésors de confection modiste parle d'un temps où l'on ne sortait pas nu-tête. Mais les cycles de la mode ont cette vertu de faire revivre cet accessoire dont Yves Saint-Laurent dit qu'il est « à l'élégance ce que le point est au I » : feutre, galurin, stesson, borsalino, melon, casquette, bob... le chapeau fait un retour en force. A près de 84 printemps, Yolande (dite Bibiche) a cessé d'aider les jeunes mariées dans leurs



essayages mais tient toujours les comptes. « C'est Martine, ma fille, qui les conseille pour être les plus belles le jour J, et c'est Nathalie, notre petite main, qui ajuste le modèle à la silhouette de chacune. » Spécialiste du couvre-chef dans ses formes les plus classiques et les plus extravagantes, la maison coiffe et habille pour les petites et les grandes occasions à toutes les tailles et à tous les prix, l'accueil personnalisé et le conseil en plus. Alors, idée cadeau ? Idée chapeau !

Contact : Palais de la Mode
61, rue des Granges. Tel : 03.81.82.00.47.
Site : www.palaisdelamode.fr

TROIS GÉNÉRATIONS DE NANNICINI POUR UN MÊME SOURIRE.

CHAPRAIS MARCHÉ DE NOËL

Le traditionnel marché de Noël de l'association "Commerce et Artisanat au Chaprais" se tiendra place de la Liberté, du vendredi 14 au samedi 22 décembre. Au programme : marrons, vin chaud, manège, décorations... Renseignements auprès de Guylène Levieux au 03.81.56.83.08.

HOTTE DE NOËL

Organisée par l'association des "Commerçants du rond-point des Chaprais", la "Hotte de Noël" se déroulera le samedi 15 décembre. L'occasion d'accomplir un acte de générosité à la faveur d'un troc et d'une collecte de jouets au profit des enfants défavorisés. Renseignements auprès de Jacques Belin au 03.81.40.10.10.

SAINT-CLAUDE JEU DE NOËL

Grand jeu gratuit et sans obligation d'achat chez tous les commerçants du quartier du 4 au 31 décembre. A gagner 1 voyage d'une semaine au Maroc, 100 bouteilles de champagne et de nombreux autres lots. Renseignements auprès d'Albert Cramaro au 03.81.50.30.79.

BESANÇON FLEURISSEMENT

Dans chacun des 13 quartiers de la ville, de magnifiques décorations automnales (ci-dessous la place Marulaz) ont été



réalisées par les jardiniers des Espaces Verts, avec l'aide des directions Bâtiment, Voirie, Maîtrise de l'énergie et Parc Auto logistique. Promises à enlèvement dès les premières gelées qui rendraient les massifs inesthétiques, ces compositions florales ont nécessité précisément 4 386 chrysanthèmes, 2 415 bruyères, 670 choux, 600 courges et coloquintes.

SAINT-FERJEUX COLIS DE NOËL

La traditionnelle remise des colis de Noël à Saint-Ferjeux est programmée dimanche 16 décembre. A l'origine de cette distribution très attendue par les anciens du quartier, la Commune Libre demande aux habitants de réserver le meilleur accueil aux bénévoles chargés de livrer les colis. Contact : Isabelle Roy au 03.81.51.51.09.

SAINT-FERJEUX

Buanderie new look

Fin le décor années 70 ! Les 80 m² de la Buanderie ont été entièrement rénovés et inaugurés à la mi-novembre en présence de Jean-Louis Fousseret, de Bernard Humbert, président de la maison de quartier de Saint-Ferjeux dont dépend la structure, et des partenaires médico-sociaux de Besançon. Ce sont les 25 personnes de l'atelier "Marginal Art", créé en 2005 à l'initiative d'André Colin, qui les ont remis à neuf. Désormais les accueillis disposent de deux

salles équipées de tables, d'un espace cuisine, d'un petit local pour les entretiens et d'une salle d'eau toute neuve. Pour Ludovic Brenot, responsable de l'accueil de jour, ce projet « a été rendu possible grâce notamment aux ateliers municipaux qui ont fourni matériels et matériaux, et à la banque alimentaire qui a livré de quoi préparer des repas pendant la durée des travaux. Au plan social, le chantier a constitué un véritable retour à compétence. Il a ouvert la voie de



UN CADRE CHALEUREUX ET RÉAGENCÉ POUR RENDRE LE QUOTIDIEN MOINS PESANT.

Fiers du résultat

Bruno a participé aux travaux : « On a bossé tous les après-midi, week-ends compris. Il y a d'abord eu un gros travail d'enlèvement. On a dénudé le mur en pierre avant de refaire les joints. Puis on s'est attaqué aux plafonds. Moi, j'ai aidé à poser le placo. Certains ont peint les cloisons et posé la frisette, d'autres ont réalisé le coin cuisine à partir de mobilier de récupération relooké. On a installé un comptoir où prendre un petit café. Tout le monde s'est investi, chacun selon sa compétence, qui au chauffage, qui à l'électricité. On a formé une bonne équipe. Pour les sanitaires, c'est le chantier d'insertion de la maison de quartier qui est intervenu. C'est une vraie transformation. On est contents et plutôt fiers du résultat ! »

la reprofessionnalisation à un public marginalisé par la perte d'emploi et l'absence de domicile. » Ces meilleures conditions d'accueil autorisent la mise à disposition des locaux aux associations qui veulent se réunir. Elles s'accompagnent d'une extension des horaires puisque l'accueil se fait maintenant tous les jours, samedi inclus, de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h (fermeture le vendredi après-midi). « Lors du vide-grenier de la rentrée, comme nous vendions des crêpes et des cafés, la Buanderie n'a pas désempli de la journée. Du coup, beaucoup de ceux qui ont pu voir nos locaux, les ont trouvés agréables. »

PALENTE-ORCHAMPS

Changement de décor à l'Intermarché

« Il n'y a pas un écrou d'occasion, tout est neuf ». Au milieu des 1 500 m² de surface commerciale, le directeur et son épouse ont mis les bouchées doubles ces derniers mois pour rouvrir en novembre l'Intermarché du boulevard Blum, détruit, on s'en souvient, dans un incendie le 10 décembre 2006. Changement de décor, changement de direction, c'est un tout nouveau magasin que les habitants des quartiers Saint-Claude et Palente-Orchamps ont retrouvé. Au registre de la nouveauté, l'élargissement de l'amplitude horaire permet une fréquentation en journée continue (8 h 30 - 19 h 30) les trois derniers jours de la semaine et, chose rare, le dimanche matin. La boulangerie, avec son accès indépendant, ouvre dès 7 h et satisfait les amateurs de pain chaud jusqu'à 19 h 30. « Le magasin est configuré sur le modèle MAG 3, nouveau concept marchand mis en place par l'enseigne pour une meilleure qualité d'accueil. Non seulement, nous proposons une offre véritablement complète, mais nous privilégions le contact humain et la convivialité. En complément du pré-emballé, des professionnels assurent derrière l'étal, comme au marché, le service à la coupe (fromage, viande, poisson, traiteur...). Nous avons développé des rayons thématiques autour du commerce équitable, des produits régionaux, des produits du monde. Nous jouons la carte des produits frais, livrés chaque jour. Nous disposons d'une allée saisonnière où trouver à des prix intéressants ces produits qui rythment l'année. » (Ré)humaniser le commerce en grande surface, c'est comme cela que Béatrice et Laurent Dieusaert conçoivent leur métier : un supermarché assez grand pour y trouver tout ce dont on a besoin au quotidien et pas trop grand pour ne pas perdre de temps en courses. Couleurs, configuration aérée, circulation aisée, personnel présent, qualité du produit et du service, parking au sec, les passants du boulevard Blum et les habitants sont "aux petits oignons" !



UN "PUR PRODUIT COMTOIS" À LA TÊTE DU COLLÈGE DIDEROT.

PLANOISE

Les intérêts du Principal

manquer ». Avidé de changer l'image de marque souvent négative d'un établissement où « il fait bon vivre et travailler », Jean-Louis Tournut s'est mis aussitôt à la tâche en faisant fi des préjugés. « J'ai été agréablement surpris de la participation des familles aux réunions d'information, avouet-il. De même, je considère comme très positif le fait que 200 élèves ont émis le souhait de participer au moins une fois par semaine à une activité hors temps scolaire. Encadrés par près de la moitié des professeurs, tous volontaires, ils sont en majorité demandeurs d'abord d'une aide aux devoirs puis d'activités sportives et enfin d'activités culturelles et artistiques ». Ouvert à la rentrée, ce dispositif dit "Accompagnement éducatif" s'applique pleinement à Diderot. « A double titre, même, explique son principal. Parce qu'il est classé en zone d'éducation prioritaire (ZEP) et qu'il fait partie des 249 collèges en France, membres du Réseau ambition réussite (RAR). En clair, ce réseau, dont je suis le responsable, regroupe le collège et les écoles du secteur relevant de l'éducation prioritaire (Ile-de-France, Dürer, Champagne et Bourgogne), soit plus de 2 800 écoliers et collégiens. Il a pour objectif de renforcer le suivi des élèves autour d'un projet commun et de tous les conduire sur la voie de la réussite ». De quoi bien remplir son séjour planoisien !

D'Echavanne, son lieu de naissance en 1954, à Besançon depuis la dernière rentrée scolaire, en passant par le collège du Mortard à Lure comme prof de maths pendant 17 ans, le lycée Louis Aragon à Héricourt en tant que proviseur adjoint de 1993 et 1998, et le collège René Cassin à Baume-les-Dames comme principal de 1998 à 2007, Jean-Louis Tournut a connu une carrière exclusivement régionale. « Je suis un pur produit comtois », lâche en souriant le nouveau "patron" du collège Diderot. Et d'ajouter aussitôt : « Si je suis arrivé à Planoise, ce n'est pas un hasard. Dans ma liste de vœux, Diderot était le premier ». Un choix conforté par les divers renseignements reçus et une visite discrète du site. « Le volet pédagogique de ma fonction est essentiel à mes yeux. Je crois en l'élève et en l'aide qu'on est en devoir de lui apporter pour réussir. Ici, avec 764 élèves originaires de 42 pays différents, ce n'est pas le travail qui va

TARRAGNOZ
CONFORTEMENT DES FALAISES

Suite à des chutes de rochers survenues en novembre 2000, la Ville s'est engagée dans un programme de préservation et de sécurisation des falaises. Après le versant Rivotte en 2004 et 2005, c'est le versant Tarragnoz des falaises de la Citadelle qui, depuis le mois de juillet et jusqu'à la fin décembre, est le théâtre de travaux de purges, de mises en place d'écrans pare-blocs et de réalisation d'ancrages passifs d'amarrage. Le site étant très pentu, l'approvisionnement du chantier a dû s'effectuer par hélicoptère. Au total, pas moins de 51 rotations ont été nécessaires pour acheminer le matériel et les matériaux indispensables à la société CAN SA du Russey, spécialisée en travaux acrobatiques.



LA VIOTTE
ACCUEIL DE LOISIRS

"De Vous à Nous", association du quartier de la cité Viotte, a mis en place à destination des 4-13 ans un accueil de loisirs privilégiant l'autonomie, la tolérance, la solidarité et le respect d'autrui. Ce centre fonctionne dans les locaux de l'école élémentaire du Chemin Français et propose diverses activités manuelles, artistiques, ludiques et éducatives, toutes encadrées par des personnes qualifiées. Au programme également, une ouverture sur l'extérieur à travers plusieurs sorties. En période scolaire, les enfants sont accueillis tous les mercredis après midi de 13 h 30 à 17 h 30. En périodes de vacances, le centre fonctionne du lundi au vendredi de 13 h 30 à 17 h 30. Renseignements et inscriptions au 03.8.50.09.93.

Conseils de quartier

Paniers. le conseil de quartier et l'association Maison de Velotte, en liaison avec l'AFIP (Association de formation et d'information pour le développement d'initiatives rurales) et le Grand Besançon, ont œuvré de concert pour mettre en place un circuit court de distribution de produits fermiers locaux (légumes, Comté, yaourts, fromage de chèvre, jus

de pomme, œufs, volailles, mouton, escargots...) à partir d'une liste pilote. L'objectif pour 2008 est d'instaurer un système de commande en début de semaine pour une distribution le vendredi soir.

Réunion. Dans le cadre du travail de concertation entre le conseil de quartier de Velotte et la direction régionale de l'Equipement, une réunion publique se tiendra prochainement pour présenter les futurs travaux et faire le point sur l'évolution

des dossiers liés aux dommages subis par certaines habitations durant le percement du tunnel.

Assistance. Satisfaction de rigueur pour les responsables du conseil de quartier de Velotte, le co-président habitants Philippe Berthier en tête, puisque la dernière plénière, le 4 octobre, a attiré une cinquantaine de participants.

Exposition. A l'invitation du conseil de quartier de Planoise-Châteaufarine, l'exposition

itinérante "Vauban", montée par Pascal Ducros, commandant du Génie en retraite, s'arrêtera du 21 au 28 décembre au centre Nelson Mandela, 13, avenue de l'Ile-de-France. Selon le souhait du Conseil de Développement participatif du Grand Besançon, cette exposition fera halte ensuite dans d'autres communes afin de sensibiliser le maximum de Grands Bisontins au projet de candidature des Sites majeurs de Vauban au patrimoine mondial de l'UNESCO.



©Jean-Louis Fernandez

THEATRE

Une île sous surveillance

Entretien Renversement des rôles maîtres-esclaves et confrontation de ces deux sociétés que tout oppose: Éric Massé a su jouer avec le mélange des genres comédie/tragédie dans sa version 2007 de *L'île des esclaves* de Marivaux. Son île à lui investit le Nouveau Théâtre dès le 11 décembre.

Depuis ses débuts en 2000, la compagnie des Lumas, fondée à Lyon par Éric Massé et Angélique Clairand, n'a de cesse, au fil de ses créations, de placer le public au centre de ses préoccupations. C'est le cas une nouvelle fois et le pari est réussi avec *L'île des*

esclaves, pièce en un acte et en prose, écrite par Marivaux en 1725. Dans la mise en scène audacieuse d'Éric Massé, le public est mis en situation de voyeur: les spectateurs sont en effet pris à partie par les comédiens, époustouffants de justesse, et deviennent, eux aussi, des habitants de l'Île, le tout accentué par un jeu de micros. Pour mettre en scène ce huis clos teinté d'un épais brouillard où résonnent les grognements furieux d'un chien, Éric Massé fait évoluer les protagonistes dans un lieu fermé qui n'est pas sans rappeler l'univers carcéral, grâce à de hautes cages en verre garnies de foin. Un espace d'expérimentation pour mieux étudier l'homme et son rapport au pouvoir. « Cette création s'inscrit dans un cycle de recherche sur l'enfermement commente le metteur en scène. Nous avons d'ailleurs préparé le spectacle en travaillant avec des détenus, dans des maisons d'arrêt. » Le succès est au rendez-vous puisque la pièce, montée en 2005, a déjà été jouée plus de cent fois à travers la France.

Jeu de rôle cruel

Si le texte est donné intégralement dans sa version originelle, seuls les prénoms des protagonistes ont été actualisés: ce sont ceux des acteurs, qui ont une résonance étonnante avec l'étymologie des noms des personnages, renforçant encore l'équilibre entre la réalité et la fiction.

Rien, ou presque, n'a changé... et pourtant ! La pièce de Marivaux est plongée dans une modernité surprenante, un univers violent, autant physique que moral, sur le jeu du pouvoir et de la vengeance. « Car il s'agit bien de cela, poursuit Éric Massé. Après un naufrage sur une île, deux couples maître-esclave vont être contraints par la communauté autochtone, à vivre une singulière expérience: inverser leur statut, depuis leurs noms jusqu'à leurs vêtements. Un jeu de rôle cruel où les valets devenus maîtres goûtent bien sûr à la perversité de la domination, où l'humiliation détruit jusqu'à la fierté des anciens maîtres. » Trivelin, personnage inquiétant qui représente l'autorité de l'île, est accompagné par son berger-allemand, dont la présence crée en outre « une étrangeté et interroge le public sur la dualité entre nature et culture. Elle suggère aussi que l'animalité de chaque individu peut refaire surface n'importe quand chez l'homme et transformer ainsi une tentative d'humanisme en barbarie ».

Surveillance permanente

Inventé par Marivaux il y a deux siècles, ce divertissement s'inscrit dans le registre de la comédie même s'il traite de l'humiliation quotidienne: l'auteur s'était fait humaniste avec le souci de faire tomber les masques, d'éduquer et de rendre meilleurs maîtres et valets. Aujourd'hui encore, le rire (même jaune) est partie prenante

de la réalisation d'Éric Massé, comme une échappatoire, peut-être aussi le meilleur moyen de ne pas pleurer... Dans cette micro-société où règne Trivelin, toute d'enfermement, d'humiliations incessantes et de surveillance, on trouve une résonance singulière avec notre société du divertissement et de la télé-réalité où des principes de jeu similaires – isolement, voyeurisme, confession publique... – envahissent les programmes en "prime time". Avec un texte vieux de deux siècles et une "île-prison", Éric Massé réussit à dénoncer cette société de surveillance permanente et à prendre la défense de la liberté, car conclut-il, « de la sauvagerie des tentatives de renversement, voire des révolutions, sont nées des démocraties. Cette régression est parfois nécessaire pour parvenir à l'autonomie ».



Nouveau Théâtre, du 11 au 15 décembre
(lire dans l'agenda Sortir)

PERFORMANCE

Une passerelle entre le je et le nous

À l'affiche *La place de l'autre*, la toute nouvelle création de la Compagnie du Courant d'air, est un spectacle mêlant danse et cirque.



LE MOUVEMENT VISITÉ PAR L'IMAGINAIRE, UNE MANIÈRE D'AFFIRMER SA PROPRE EXISTENCE.

Annie Dubet met en scène ici 9 personnages, danseurs et musiciens. Ils combinent leurs énergies plutôt que de les confronter. « Où est la place de l'autre? Car, si l'autre fait peur, chacun se construit sa propre identité, et souvent dans une grande souffrance », rapporte la chorégraphe bisontine. *La place de l'autre* privilégie l'émotion qui se dégage du corps, chaque mouvement est visité par l'imaginaire, musiciens et danseurs occupent l'espace en mêlant les codes de la danse contemporaine et les principes acrobatiques. Tout au long de la pièce, les personnages développent une force de vie singulière, sans cesse en quête d'identité et toujours soucieux de l'autre. Parfois à la dérive, tantôt capable d'aimer davantage, ce travail de recherche et d'improvisation interroge et bouscule le spectateur. Composer, accompagner, toujours chercher le mouvement juste, Annie Dubet sait que le corps est malléable, qu'il est capable de réagir jusqu'à ce que l'inconnu dévoile sa richesse. Au cours de ce voyage inattendu dans la recherche permanente de l'autre, la sensation d'abandon actif dans l'air se fait bien vite ressentir. À travers un cheminement personnel et professionnel, Annie Dubet parvient à inventer de nouveaux liens.

Au Théâtre de l'Espace, mardi 18 décembre à 20 h 30
et mercredi 19 décembre à 19 h



SPECTACLE

Pagnozzo fait son cirque...

Du 22 au 31 décembre, la Compagnie Pagnozzo installe son chapiteau à Arènes, clôturant ainsi sa tournée 2007 par la capitale comtoise. Baptisée *La maison des fous, terre d'asile*, sa dernière création transporte petits et grands dans la féerie d'un conte moderne, construit autour des arts du cirque et bien sûr de l'art équestre, spécialité de la Compagnie. Dans ce spectacle de 75 minutes, une troupe d'artistes, acrobates et voltigeurs, accompagnés de sept chevaux mais aussi de colombes et d'un mouton, emmènent les spectateurs au cœur d'une tribu mi-hommes mi-chevaux, dont la folie douce transforme rapidement le quotidien en univers fantastique. Créé depuis bientôt 25 ans à Traitêtfontaine, en Haute-Saône, non loin de Besançon, le cirque Pagnozzo dispose également ajoute d'un centre de création au sein duquel sont proposés de nombreux stages artistiques (notamment voltige équestre, équilibre, jonglage) ou plus techniques (montage de chapiteau, sécurité...).

Du 22 au 31 décembre (relâche les 24 et 25), à 17h30, place d'Arènes. Renseignements et réservations au 03.84.91.81.40. et sur le site www.cirque.pagnozzo.free.fr

CREATION

Papillon de nuit, bientôt l'éclosion

Depuis quelques mois, la DRAC a mis en place un dispositif baptisé "aide à la maquette" qui vise à favoriser une phase de recherche et d'essai d'un projet d'écriture scénique. C'est dans ce cadre que s'inscrit *Papillon de nuit*, un théâtre d'objets et de marionnettes conçu, mis en scène et manipulé par Laurie Cannac de la Compagnie bisontine Graine de vie. Une femme perdue dans un lit, un pied dans un monde matériel, l'autre dans l'irréel, un œil sur la forme et l'autre sur le contenu. Mais ici ce n'est pas le manipulateur qu'on dissimule. Au contraire ! Laurie



Cannac sort de son castelet et dévoile les dessous de table de ce lit en portefeuille, une prestidigitation scénique à géométrie variable, le bonheur vous dis-je ! Ça bouge à l'intérieur, la transformation est en devenir. Mais vers quoi se transformer ? Un premier niveau de lecture qui est simple, et, bien vite, d'autres questions effleurent l'esprit... Attention fragile ! Vous entrez dans un spectacle en construction.

Théâtre de l'Espace : les 12 et 13 décembre à 20 h 30 et le vendredi 14 à 19 h.

Rencontre avec l'équipe du spectacle tous les soirs

MUSIQUE CLASSIQUE

Anne Robert au clavecin

Le chevalier de Saint-Georges (1745-1799) est à l'honneur sur le dernier CD d'Anne Robert, professeur au Conservatoire, qui interprète 10 sonates au clavecin de ce compositeur de la cour de Marie-Antoinette. Salué par la presse spécialisée et enregistré à Montpellier sur un magnifique clavecin français d'après Goujon, ce CD d'Anne Robert est disponible sous le label Codaex, en distribution internationale.

THE RONNIE ROCKETS

That ain't nothin' but right (Rockin' Rules)



Fast and furious. Fans de Reverend Horton Heat, des Stray Cats, de Gene Vincent et des Quakes, réveillez-vous ! The Ronnie Rockets, trio

d'exception bisontin, revient hanter vos nuits avec son wild rock'n roll. Cette fois-ci, les trois fusées on affiné les réglages, elles ont bénéficié d'un apport non négligeable d'énergies complémentaires. Des compos originales qui tiennent la route, une production soignée, un son roots, et surtout d'incroyables avancées musicales : que de travail fourni depuis trois ans ! Titres furieux, morceaux lents, instrumentaux époustouflants, ce trio de lascars sait tout faire. Alors vous qui pensiez ranger vos peignes, ressortez la gomina, vos jeans tubes et vos pompes à semelles compensées, parce que là, tous les éléments sont en place pour une vraie partie de catchy and greasy rock'n roll. Keep on rockin'.

Se procurer l'objet :

en VPC, contre 10 € à Rockin' Rules - 32, quai Vauban 25000 Besançon.

Pour tout savoir :

www.theronnie-rockets.com

FILASTINE

Burn it (Jarring Effects)

Attention événement !

Après High Tone et Ez3kiel, Filastine rejoint les rangs du label lyonnais Jarring Effects, une bonne adresse cela va sans dire. Filastine établit une nouvelle carte sonore redessinant les contours du hip hop et saupoudrant volontiers de sonorités orientales une électronique musique forcément déconcertante. Résultat, une géographie accidentée, les arabesques fresques (Splinter faction delight, Autology), les violons, les zokras qui se faufilent entre les machines et les breaks, la musique de Filastine dissout les cultures et mélange les genres. On parle ici de déterritorialisation des sons car Filastine joue avec le son des ghettos et de l'électro, ce qui réserve bien des surprises. Sur scène, il s'amuse à contrôler à distance les hauts-parleurs, invite chanteuse et MC à profiter de son équipement mobile.

En concert au Cylindre le vendredi 14 décembre, 21 h.



APRÈS UN DÉBUT DE SAISON SANS GLOIRE, LES "OLYMPIENS" VONT DEVOIR REDRESSER LA BARRE.

RUGBY

OB : objectif maintien

Président depuis huit ans, au club depuis 1967, Henri Bourcet connaît mieux que quiconque l'Olympique Bisontin dont l'histoire n'a rien d'un long fleuve tranquille. Aussi veut-il inscrire dans la durée le retour de l'OB au niveau national : «Même si notre début de championnat

n'est pas à la hauteur des attentes, nous voulons d'abord jouer le maintien avant de regarder plus haut. Chaque chose en son temps», précise-t-il en sachant que le groupe peut s'appuyer sur des joueurs cadres comme Martin, Joly, Gerdy, Bontemps ou encore sur l'arrivée du Toulonnais Baltacchino, débarqué en Franche-Comté tout simplement parce qu'il est le compagnon de Maria Balls, la handballeuse de l'ESB.

«Nous travaillons actuellement avec un budget de 150.000 euros. Il faudrait pouvoir le doubler», révèle Henri Bourcet qui voit d'un bon œil la mise en place progressive d'un club affaires, bien évidemment et opportunément baptisé "pack affaires". Mais l'OB, ce n'est pas que l'équipe de Fédérale 3. C'est aussi une association forte de

410 licenciés avec 210 gamins en école de rugby, 6 équipes dont plusieurs de jeunes, une équipe féminine en gestation, 25 éducateurs. Le tout renforcé par l'effet "Coupe du monde" : «Cela nous a apporté 20 % de jeunes et très jeunes en plus. Maintenant à nous de les fidéliser sachant que les premières égratignures, les premiers froids feront bien sûr revoir les chiffres à la baisse», explique encore en toute lucidité Henri Bourcet qui ajoute : «Nous avons l'outil club pour bien travailler. Afin de grandir encore, nous avons ouvert des passerelles avec l'Université et les collèges». Sans oublier que le président olympien compte à court terme sur une embellie programmée : «Il existe avec la Ville un projet de rénovation du stade de Montrapon avec intégration possible dans la structure du Comité régional de Franche-Comté». De quoi constituer un pôle rugby qui serait un réel plus pour le développement de l'Ovalie sur les bords du Doubs.



HENRI BOURCET ET L'OB : UNE HISTOIRE D'AMOUR QUI DURE DEPUIS 40 ANS.

HISTOIRE

Besançon à Veüe d'Oyseau

Dans le cadre de la collection "Grandes vues historiques et plans anciens des villes de France", les ADF (Anciennes Demeures Françaises) proposent un document exceptionnel retrouvé il y a quelques années à la Bibliothèque nationale de France et baptisé : "Plan de la ville et citadelle de Besançon". Réalisée par un auteur anonyme vers 1724 selon l'étude que lui a consacrée Jean-Pierre Gavignet (cahier n° 6 de la Renaissance du vieux Besançon), cette vue de ce qui était alors la capitale du Comté de Bourgogne, permet au spectateur, tel un oiseau, de découvrir la topographie de la ville et un certain nombre d'élévations de monuments divers dont la Citadelle. Remarquable de précision et de qualité graphique, le "Plan à Veüe d'Oyseau" original vient d'être édité pour la première fois en fac-similé sur papier "Chronomat ivoire". Au prix de 45 €, frais d'envoi inclus, les deux planches 30 x 42 cm (vue d'ensemble et détail du centre) constituent un remarquable document de référence pour le spécialiste ou l'amateur d'art et d'histoire. De même qu'un joli cadeau de Noël en cette fin d'année Vauban.

Contact : ADF Paris - 151, rue Montmartre - 75002 Paris. Tél (le matin) : 01.39.86.03.77. Site : www.adfart.free.fr



ANNIVERSAIRE

Les 100 ans de la Société des concerts

Un siècle ! Presque une éternité au niveau des associations dans la capitale comtoise. Et justement la "Société des concerts de Besançon" n'a pas manqué de célébrer cet événement en soufflant ses cent bougies le 29 novembre dans l'enceinte millénaire de la cathédrale Saint-Jean. Au programme de cette soirée exceptionnelle dirigée par Dominick Deloffre, Mozart et Vivaldi, deux compositeurs qui ont souvent accompagné une belle aventure musicale et humaine née en 1907 sous l'impulsion de MM. Cocar, Debray, Giovanna et Schidenhelm. Le 21 mai de cette année-là, la "Société des concerts symphoniques" avait ouvert sa longue série de prestations publiques - plus de 300 à ce jour - avec Beethoven, Wagner et Grieg. «Depuis l'origine, notre répertoire est uniquement ciblé sur la musique classique et baroque, révèle Jacques Tonnerre, porté aux commandes de l'association en 2002. Nous n'avons jamais abordé la musique contemporaine car personne, en interne, n'en a exprimé le souhait». Si, au fil des ans, elle a perdu en route son orchestre, la "Société des



concerts de Besançon", ainsi rebaptisée en 1970, reste fidèle à la philosophie de ses fondateurs : offrir au public franc-comtois les plus grandes œuvres musicales. «Avant un concert, la charge de travail augmente singulièrement. Nous passons de une à deux voire trois répétitions hebdomadaires», poursuit Jacques Tonnerre, chanteur ténor depuis 1978 alors même qu'il résidait à Villers-le-Lac. Longtemps unique organisatrice de la vie musicale locale avant les arrivées successives du Chœur Schutz, du Contre-

point et des Chenestrels, la "Société des concerts de Besançon" n'a pas toujours connu une existence tranquille. Plusieurs scissions auraient même pu lui être fatales sans la passion et l'entêtement d'un noyau dur de choristes qui, bien que réduit à une petite quarantaine aujourd'hui (contre 120 il y a déjà bien longtemps), n'en continue pas moins à emprunter la voie de l'excellence tracée par des chefs emblématiques comme Gaston Poulet ou Roger Pernette. Avec des moyens financiers limités, l'association assure en moyenne deux concerts par an. A capella le plus souvent ou avec le soutien d'un orchestre comme le mois dernier lorsqu'une trentaine d'instrumentistes, professeurs et grands élèves du Conservatoire, ont contribué à donner encore plus d'éclat à la soirée anniversaire. «Le fait de chanter dans des lieux de culte donne encore plus de solennité à nos productions. Si cela peut susciter de nouvelles vocations de choriste, j'en serai le premier ravi», conclut Jacques Tonnerre en président soucieux d'apporter du sang neuf à la vénérable "Société".

BATTANT

"Marmite musicale" pour petits et grands



UNE AUTRE FAÇON D'ENSEIGNER LA MUSIQUE.

Prenez un groupe de bons musiciens, ajoutez des élèves, même tout petits, mélanger bien tous les styles de musique, liez le tout au sein d'une association école, vous obtenez la "Marmite musicale" !

«"Marmite", parce que la recette de l'association, c'est de visiter toutes sortes d'univers musicaux, de Hendrix à Brassens en passant par Duke Ellington ou Zappa, et de développer le potentiel créatif de nos adhérents ; "musicale", parce que les musiciens qui y donnent des cours sont des professionnels de jazz.» Professeur de musique

en collège, musicien multi instrumentiste, Jean-Yves Peron a créé la Marmite musicale il y a trois ans pour enseigner la musique autrement, en laissant la part belle à l'improvisation, à l'inspiration personnelle et à une pratique collective. Autour de lui, harpiste, contre-bassiste, batteur percussionniste, partagent ce goût pour une pédagogie qui responsabilise l'élève, le guide plus qu'elle ne l'éduque. «Nous proposons un jardin musical pour les petits à partir de 5 ans, des cours pour pianistes et claviéristes, des séances thématiques (groove, swing, rock, folk,...), des cours de formation musicale, des cours d'ensemble, des master class, un atelier de musicothérapie», révèle Jean-Yves Peron. «Nous participons à des manifestations musicales, organisons des concerts pour nos élèves, quel que soit leur niveau, afin de les familiariser avec la scène, avec le public. Nous les aidons à réaliser des projets en fournissant instruments, sono, etc. L'essentiel, pour nous, c'est l'épanouissement personnel de l'élève, à travers les rencontres musicales, la technique de l'improvisation et le travail en commun.»

Contact : La Marmite musicale au 06.18.11.85.44.
Courriel : jyp.homestudio@orange.fr



LIVRES

A consommer sans modération



Vauban à Besançon et en Franche-Comté

La Renaissance du Vieux Besançon a tenu à publier un Cahier documenté et très complet sur Vauban, chef de guerre et humaniste, dont l'œuvre a été soulignée lors de nombreuses manifestations en 2007. Grâce à d'excellents historiens et à de riches illustrations, l'ouvrage donne une très bonne explication de l'action de Vauban et de son art des fortifications. On appréciera l'histoire de la Citadelle de Besançon.



Autour des Chifflet

La famille des Chifflet a joué un rôle important dans les milieux culturels de Besançon. Sous le patronage de la Maison des Sciences de l'Homme Claude-Nicolas Ledoux, deux professeurs d'université Laurence Delobette et Paul Delsalle ont coordonné la recherche sur la dynastie des Chifflet, érudits, savants, lettrés. L'un d'eux a écrit Vesontio, la première histoire de la ville.

Les recettes franc-comtoises de grand-maman (Cabédita)

Jean-Louis Tissot, directeur de Micropolis, et Jean-Louis Clade ont rassemblé près de cent recettes qui sont autant de secrets culinaires d'autrefois. A déguster sans modération !



Cœur de bois (éditions Titom)

Frédéric Chevalier et Didier Lacroix nous invitent à un voyage au pays du jouet en bois, au cœur du Haut-Jura. Ce bel ouvrage, richement illustré, nous raconte l'histoire des jouets les plus divers et aussi les techniques qui président à leur création. Tout cela est d'autant plus émouvant que la crise du jouet attriste actuellement les petits et les grands.

Contes et légendes du pays comtois (France-empire)

Cette nouvelle édition d'un livre devenu un classique du voyage imaginaire au pays des légendes nous montre une fois de plus tout le talent d'André Besson, conteur, romancier, historien.



BARBIZIER

Barbizier n°31

La revue du Folklore comtois propose un florilège d'articles. Notons parmi ceux-ci une étude d'Henri Meunier et François Lassus sur Saint-Verrier, cher aux vignerons, ou encore le travail de Joseph Pinard sur l'école dans la guerre 1914-1918.

Contes et légendes de l'âne (Cabédita)

L'écrivain jurassien Gérard Chappex avait publié, il y a quelque temps, un ouvrage passionnant sur l'âne et son histoire. Il regroupe ici un ensemble de contes et légendes qui montrent la présence fascinante de ce merveilleux animal plus intelligent et malin qu'on ne le croit généralement.



Tante Arie (Cabédita)

Hervé Thiry-Duval, sur les traces de la féerie, nous donne une étude fouillée de la tante Arie que l'on connaît bien au pays de Montbéliard. Mais c'est un personnage complexe, une fée certes mais dont les aventures se sont enrichies au fil du temps.

Tissu, voile et vêtement (L'harmattan)

Dans la collection Religions et Spiritualité, dirigée par Richard Moreau, plusieurs spécialistes, sous la houlette de Daniel Faivre, analysent avec une précision toute scientifique le rôle du voile dans la Bible, le Coran et aussi l'importance du vêtement de la parure à la soutane.



Les heures comtoises de Sully Prudhomme (Cabédita)

Marie-Thérèse Renaud a voulu rappeler le souvenir d'un écrivain oublié, Sully Prudhomme, prix Nobel de littérature en 1901. Celui-ci passait ses vacances en Franche-Comté au château d'Ollans. A partir de ses séjours dans notre région, l'auteur nous donne une biographie de ce poète qui eut son heure de célébrité.



Claudie Floutier (éditions La Maison chauffante)

Professeur aux Beaux-Arts de Besançon, cette artiste nous livre tout à la fois ses dessins, ses essais, ses poèmes. C'est assez rafraîchissant.

Jean DEFASNE

Besançon, les grandes heures d'une ville libre (éditions La Nuée Bleue)

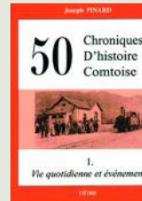
Dans sa dernière bande dessinée, Christian Maucler fait revivre les événements et les personnages qui ont forgé le destin unique de Besançon, de la guerre des Gaules à la construction de la Citadelle, de la Révolution jusqu'à l'époque actuelle. Un ouvrage, en vente dans toutes les librairies (10 €), à savourer sans modération pour les fêtes !



"A l'heure du thé"

"A l'heure du thé" est le témoignage de trois jeunes filles, Adeline, Cyrielle et Laurence parties à la rencontre du peuple sahraoui dans le campement de Smara. Pendant dix jours, alors que leurs familles s'affairent dans les derniers préparatifs de Noël 2005, elles vont partager la vie quotidienne d'une famille de réfugiés ayant fui le Sahara Occidental. Complice de leurs expériences, cet ouvrage est le fruit de découvertes et d'émotions... Les bénéfices de ce livre, vendu 15 euros, contribueront à financer l'aménagement de maisons de jeunes dans le campement de Smara.

Renseignements : Cyrielle Berthod 55, rue de Dole. Tél. : 06.70.12.91.51.



"50 chroniques d'histoire comtoise" (éditions Cêtre)

Nombre de lecteur de BVV conservent les pages d'histoire locale rédigées par Joseph Pinard. Le souhait a été maintes fois exprimé qu'elles soient réunies dans un livre que nos concitoyens pourraient offrir à des parents et amis n'habitant pas notre ville, et donc non destinataires du mensuel municipal d'information. C'est maintenant chose faite : sur 200 articles (déjà) parus, l'auteur en a sélectionné 50 parmi les plus pittoresques, insolites, curieux, décoiffants, consacrés à la vie quotidienne et aux événements, avec la volonté de divertir pour faire réfléchir. L'ouvrage, bien illustré, est en vente dans toutes les librairies (19,50 €).

La petite griffonne (éditions Graine d'auteur)

L'héroïne de ce roman chargé de tendresse est une adorable petite chienne baptisée "Fifi". Bilingue, son maître, Claude Gillot, a la chance de parler le griffon couramment et c'est lui qui se charge de relater le quotidien de sa meilleure amie à quatre pattes. Souvenirs de son long séjour dans un refuge avant d'être adoptée, anecdotes, joies, regards sans concession posés sur le monde des hommes, "Fifi" n'a pas sa langue dans sa poche.



Les Lionceaux du Territoire (éditions de la Tulipe)

C'est l'histoire d'une ascension sociale mouvementée avec en toile de fond, les années soixante, Belfort (d'où la préface de Jean-Pierre Chevènement) et l'Alsthom (avec un h à l'époque). Chef des Lionceaux, une bande de jeunes, limite blousons noirs, "Gaby" est le personnage central de ce roman noir signé Claude Gillot, enfant du pays, et traversé par une foule de personnages pittoresques. Amitiés indéfectibles et trahisons violentes, corbeau sournois et mains tendues, passions tragiques et cœur brisé : la vie dans la cité du Lion n'avait rien d'un long fleuve tranquille.



LE RENDEZ-VOUS DES PETITS ET GRANDS SUR FOND DE VOÛTE ÉTOILÉE.

ANIMATIONS

A chacun son Noël

Cette année, le circuit des animations mènera tout naturellement les promeneurs de la place de la Révolution, où les attendent les 90 chalets d'artisans du Marché de Noël, jusqu'au Marché de Noël solidaire organisé par l'association RéciDev sur le square Saint-Amour. Une halte place du Huit-Septembre leur permettra de découvrir une banquise et un décor grandiose, dans lequel igloo, manchots et ours polaires enchanteront les enfants. Puis, un peu plus loin, les conditions climatiques de la promenade Granvelle offriront bien des plaisirs d'hiver à chacun. Là, c'est en patin que commencera le voyage : les amateurs de glissades et de pirouettes audacieuses laisseront éclater leurs talents sur la glace lisse d'une patinoire éphémère de 300 m². Le coût d'entrée est fixé à 2,5 € par personne, incluant la location des patins. Pour les enfants de moins de 4 ans, gratuité de rigueur...

De nombreuses animations seront aménagées autour de cette installation, du 14 décembre au 6 janvier : le Petit Train du Père Noël proposera aux enfants, tout au long de ses 60 m de voies, une promenade au milieu d'un décor enchanté, sous un plafond lumineux constitué de 4 000 m de guirlandes multicolores, et les sportifs pourront quant à eux s'initier au biathlon, en tirant avec des carabines laser les 15, 16, 22 et 23 décembre, tandis qu'un sculpteur transformera des blocs de glace en merveilles de délicatesse scintillante...

Renseignements : Office de Tourisme et www.besancon.fr

CITADELLE

Deux babouins au Muséum

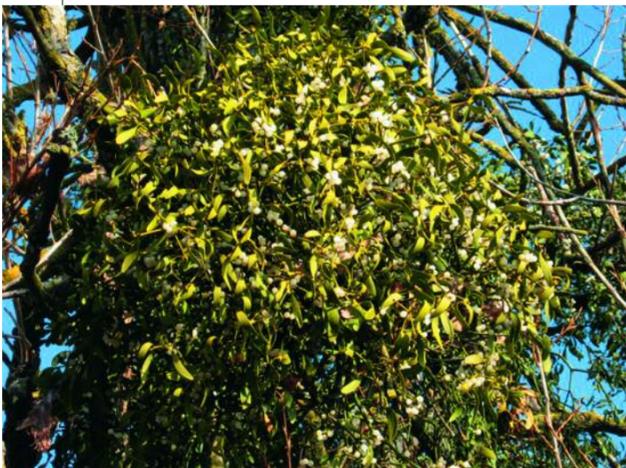
La collection du jardin zoologique de la Citadelle s'est élargie avec l'arrivée en septembre de deux babouins géladas, originaires des hauts plateaux d'Erythrée et d'Éthiopie. Apollo et Alladin (ci-contre), deux mâles de 10 et 11 ans, sont désormais acclimatés à leur nouvel environnement et rejoignent l'une des collections de primates les plus importantes d'Europe. Dans le fossé du Front Royal où ils ont trouvé refuge, ils partagent depuis peu l'espace avec des mouflons à manchettes, une espèce adaptée aux milieux escarpés.

Info citadelle 03 81 87 83 33 ou www.citadelle.com



JARDINAGE

Au gui, l'An Neuf !



est un signe de mauvaise santé de la pauvre plante qui le porte car, cet odieux pique-assiette, s'attaque en plus et seulement aux sujets affaiblis ou âgés. Quand vous avez repéré le "monstre", munissez-vous d'une serpette, il est temps d'agir : coupez-le et creusez la partie du rameau où il était installé. Pour être certain que l'ignoble suceur de sève ne revienne pas et pour soigner sa proie, enduisez la plaie de l'arbre avec un mastic à cicatriser. D'autres, les romantiques, prétendent que le gui est avant tout un joli pré-

Ce gui, quel farceur ! S'accrocher là, juste au-dessus d'une porte avec sa belle bouille bien ronde et ses petites boules blanches ! Mais pourquoi donc l'installer à l'entrée de la maison le soir du nouvel an ? Ne serait-il pas mieux sur son arbre ? Les jardiniers vous expliqueront que le gui est une plante parasite, très néfaste pour les arbres, qu'il développe des suçoirs qui s'infiltrant dans les tissus de l'arbre-hôte et pompe la sève de sa victime. Sa présence

texte pour embrasser toutes les dames franchissant leur seuil ! Au gui, l'An Neuf ! Accrochons-le au dessus de la porte et embrassons les belles ! Bonne année à toutes et à tous.

Roland MOTTE



Pense-bête du jardinier

Décembre, c'est aussi :

- Nettoyer : frotter délicatement l'écorce des arbres pour enlever le lichen.
- Planter : échalote grise, ail, arbre fruitier.
- Récolter : carotte, céleri, chou de Bruxelles, chou-fleur, chou pommé, épinard, mâche, poirée, radis d'hiver, salsifis.

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

Puis-je encore planter des jacinthes pour Noël ?

On repote les jacinthes de septembre à décembre ! Préférez les gros calibres qui assureront une floraison généreuse. Dans une coupe, installez les jacinthes en laissant dépasser légèrement la pointe du bulbe en surface du terreau. Si l'ambiance sèche de la maison due au chauffage convient parfaitement à la jacinthe, il faudra toutefois l'arroser environ tous les 3 jours quand la plante sera en fleur. Mais attention à ne pas la "noyer", car son principal ennemi est la pourriture due à l'excès d'eau !

Bleu foncé, jaune primevère, rouge cramoi, blanc ou orange abricot, tous les coloris sont possibles... et pour votre décoration de Noël : n'hésitez pas à inclure les jacinthes, c'est tendance déco.

Tous les samedis matin à 9 h 10 sur France Bleu Besançon, retrouvez Roland Motte pour répondre à vos questions jardin.

CAEM

CONCERT DE NOËL

Pour célébrer les fêtes de fin d'année, le Carrefour d'Animation et d'Expression Musicales Planoise organise un concert le dimanche 16 décembre à 17 h, en l'église de Boussières. Un agréable dimanche en perspective en attendant Noël avec la chorale de Thoraise, du C(h)œur, de la chorale de Velotte et de l'orchestre de trompette. Contact : CAEM Planoise au 03.81.51.21.36. Site : <http://www.caem-planoise.asso.fr>

URFOL

VACANCES

Pour les vacances de Noël, février et printemps, "Vacances pour tous", le service vacances de la Ligue de l'enseignement, propose des séjours en France, Italie, Allemagne et Autriche, pour les enfants et les jeunes de 6 à 17 ans, au départ de Besançon : ski alpin, ski nordique, raquettes et chiens de traîneau pour les amateurs de montagne et de neige, équitation pour les amoureux des chevaux, sports mécaniques pour les pilotes en herbe ou séjours multisports. Renseignements au 03.81.25.06.40.

UFCV

BAFA

L'Union française des centres de vacances organise trois stages en pension complète : deux de formation générale, du 27 au 30 décembre et du 2 au 5 janvier, dans le Doubs, et un d'approfondissement, du 26 au 31 décembre, avec trois thèmes au choix : Expression graphique, plastique et manuelle ; Chant et musique ; Petite enfance. Contact : UFCV - 6B, boulevard Diderot. Tel : 0.810.080.080. Courriel : delegation_25@ufcv.asso.fr. Site : www.ufcv.asso.fr

URFOL

BAFA

La Ligue de l'enseignement, URFOL Franche-Comté, organise un stage d'approfondissement BAFA, du 26 au 31 décembre à Lamoura (Jura), sur le thème "activités de neige". Renseignements au 03.81.25.06.40.

TOURISME

LE DOUBS À VTT

Un nouveau document vient d'enrichir la collection "Coup de cœur" du Comité départemental du Tourisme : "le Doubs à VTT". Ce guide pratique suggère 16 parcours parmi les 1 600 km de sentiers, des séjours, des randonnées et des week-ends. Tiré à 30 000 exemplaires, il est disponible gratuitement dans les Offices de Tourisme. www.doubs.travel - tél. 03 81 21 29 99

Offrez un abonnement

BVV



à vos amis,
aux membres
de votre famille
domiciliés hors
de Besançon.

Un an (11 numéros)
17,60 € (France)*
39,05 € (étranger)

Vous avez la possibilité
de vous abonner ou faire
adresser tous les mois
BVV "Besançon Votre Ville"
à la personne de votre choix,
en renvoyant le bulletin
ci-dessous accompagné
de votre règlement.



BULLETIN D'ABONNEMENT à renvoyer à: **BVV - 6, rue Mégevand - 25000 Besançon**
avec votre règlement (chèque à l'ordre de la Trésorerie du Grand Besançon)

Nom

Prénom

Adresse

* Le coût de l'abonnement correspond aux frais d'envoi

1823 : vive tension à Battant

Récit Quand les obsèques du curé de la Madeleine faillirent tourner à l'émeute.

Dans le beau livre de Daniel Weber, "La Madeleine et les Bousbots", l'un des chapitres les plus passionnants est celui qui est consacré à l'abbé Demandre. Et pour cause ! La vie de cet ancien évêque devenu simple curé de la Madeleine de 1802 à 1823 n'est pas banale.

Jean-Baptiste Demandre est né en 1739 à Saint-Loup-sur-Semouse, dans une famille aisée de maîtres de forges. Jeune prêtre, il fut co-directeur du collège de Besançon après que les jésuites aient dû quitter cet établissement en 1762 suite à leur expulsion. En 1773, il est nommé curé de Saint-Pierre et aumônier des prisons. Apprécié pour sa générosité, en 1789, il est élu député du clergé aux États Généraux, qui se transforment vite en Assemblée Constituante. Il vote la constitution civile du clergé. Désormais, curés et évêques seront élus par le peuple, devenant fonctionnaires et payés par l'Etat. Fin 1790, la Constituante enjoint à tous les membres du clergé de prêter serment, « d'être fidèles à la nation, à la loi et au Roi », sous peine de révocation. Un long et grave conflit commença alors, opposant d'un côté les jureurs, de l'autre les réfractaires obéissant au Pape qui a condamné la Constitution.

Deux camps se créent aussi parmi les fidèles. Ainsi, dans ses Mémoires, Constant Pinard raconte que le nouveau curé constitutionnel - qualifié de « prêtre intrus » - vint trouver son arrière grand-père à la Chapelle-des-Buis pour lui demander son appui : le vieux Jean-Baptiste (85 ans) lui répondit sèchement que sa famille n'assisterait jamais à la messe d'un schismatique ! La situation se dégrada lorsque la France déclara la guerre à l'Autriche en 1792. Les insermentés (les trois quarts du clergé comtois) furent considérés comme suspects de connivence avec l'ennemi, condamnés à la déportation.

La déesse Raison honorée à Saint Jean

Les "constitutionnels" furent aussi bientôt dans le collimateur. Les plus convaincus d'entre eux, Demandre en tête, croyaient qu'ils allaient en revenir à la pureté de l'Eglise des premiers siècles, dénaturée par une évolution déplorable. A la fin de l'Ancien Régime, le haut clergé se recrutait uniquement dans la noblesse, et les abbayes, riches propriétaires de terres, étaient très exigeantes en droits féodaux pressurant les pay-



ESTAMPE ILLUSTRANT LA BONTÉ DE DEMANDRE : IL DONNE UNE BOURSE À UN ESTROPIÉ ET LUI DEMANDE DE N'EN RIEN DIRE.

sans. L'hostilité - très longtemps contenue - du peuple, explosa dès les débuts de la Révolution. Il faut croire que les rancœurs accumulées étaient fortes pour qu'elles se traduisent par des pillages comme ce fut le cas dans les abbayes de Lure, Bithaine, Clairfontaine, Cherlieu, en Haute-Saône, La Grâce Dieu, Les Trois Rois dans le Doubs. Les jureurs voulaient mettre un terme aux abus, une fraction des révolutionnaires entendait aller beaucoup plus loin et détruire le catholicisme sous toutes ses formes. Sous la Terreur, la répression s'abattit non seulement sur les réfractaires (19 prêtres comtois furent guillotines) mais en novembre 1793, l'église constitutionnelle fut supprimée. Elle devait laisser place à une nouvelle religion : le 20 novembre 1793, le culte de la déesse Raison fut célébré à la cathédrale Saint-Jean, laissant la place au culte de l'Être suprême fêté à Chamars en juin 1794.

Au terme de son mandat de député en 1791, Demandre avait retrouvé sa cure de Saint-Pierre. En 1794, les révolutionnaires bison-tins, partisans de la déchristianisation, firent pression sur lui pour qu'il renonce à la prêtrise. Il refusa, fut déclaré fanatique et emprisonné à Dijon pendant 13 mois. Le 5 vendémiaire, troisième année de la République une et indivisible (26 septembre 1794), il écrivit

une lettre à un "citoyen représentant" réputé défenseur des "innocents opprimés" et capable de « briser les chaînes de la captivité d'un homme qui a donné constamment des preuves de civisme ».

Le destinataire n'était autre que l'abbé Grégoire, grand ami de Demandre. Prêtre lorrain, Grégoire s'était signalé par ses interventions en faveur des juifs dès avant la Révolution. Député, il s'était prononcé en faveur de la démocratie. Pour lui, la Déclaration des Droits de l'Homme devait avoir une portée universelle, c'est pourquoi il prit fait et cause pour les Noirs (il fut en relation avec Toussaint Louverture). Elu évêque de Blois, il combattit la déchristianisation, continua à exercer son ministère. Sa forte personnalité, son envergure intellectuelle, sa stature morale, firent que les sans-culottes les plus déchaînés n'osèrent pas s'en prendre à sa personne.

Demandre avait frappé à la bonne porte. Il fut libéré et reprit ses activités sacerdotales. En mars 1798, les constitutionnels qui n'avaient pas abandonné leur église pendant la Terreur se réunirent dans une auberge place de l'Artillerie (aujourd'hui Marulaz) pour préparer l'élection d'un nouvel évêque du Doubs. Demandre fut choisi par 6 089 voix sur 8 860 votants. Parvenu au pouvoir après son coup d'état du 18 Brumaire, Bonaparte voulut mettre un terme au trouble qui déchirait l'opinion. Dans le cadre du Concordat, il imposa une réunification des deux branches opposées du catholicisme. Demandre demanda alors à devenir simple curé de la Madeleine. Il y avait fort à faire : la belle église avait été pillée, transformée en salle de réunion pour un club révolutionnaire avant d'être magasin de fourrage. La populeuse paroisse comptait beaucoup de miséreux. L'ex-évêque fit preuve de la plus grande générosité. Mais, sous la Restauration, les anciens jureurs furent tenus à l'écart.

Une véritable bagarre

Aussi, quand Demandre mourut en 1823, le pouvoir royaliste et l'Eglise s'opposèrent aux fidèles de Battant qui voulaient enterrer leur bon curé avec les honneurs dus à son ancien rang. Dans ses Mémoires, le curé Boillot écrit : « les paroissiens avaient juré que son cercueil serait orné des insignes de son ordre. Les autorités civiles et religieuses étaient en

parfait accord pour s'opposer même par la force, à toute manifestation de ce genre. Toute la population de la ville était en émoi et se partageait en deux camps opposés, tant et si bien que le jour des funérailles venu, on jugea opportun de mettre la troupe sur pied et d'amener du canon sur le pont Battant. La levée du corps donna lieu à une véritable bagarre, le cercueil tour à tour orné et dépouillé de ses insignes fut bousculé en tous sens, pris et repris, hissé d'épaules en épaules sur la masse populaire ».

Le chanoine Rossignot raconte de son côté que les amis du défunt « voulurent lui faire des obsèques grandioses comme à un évêque mort en fonctions ». Sa mitre et ses ornements pontificaux furent placés sur son cercueil. « Une bagarre s'ensuivit et la police dut intervenir pour rétablir l'ordre, mais intervint si brutalement que le cercueil fut brisé ». Charles Weiss écrit dans son journal : « la bière a été décorée de la mitre et de l'étoile violette, insignes de l'épiscopat ; mais le co-adjuteur (évêque auxiliaire) ayant donné l'ordre de les enlever, peu s'en est fallu que cette mesure n'amenât des troubles sérieux. Au moment où la bière a été descendue dans la cour (du 6, rue de la Madeleine), un particulier l'a parée d'une étoile violette. Quelques fanatiques ont voulu l'arracher, on en serait venu aux mains si l'un des vicaires ne se fut placé entre les combattants. On ne pouvait passer sur la place de la Madeleine, ni dans les rues adjacentes. On n'exagérera pas en disant qu'il s'y trouvait au moins 8 000 personnes. La police, la gendarmerie ont été mises sur pieds et le général a fait avancer un piquet de 60 hommes pour dissiper la foule. » Weiss ajoute : « les prêtres fanatiques (anciens réfractaires) sont en horreur dans le quartier ». Le regretté curé de la Madeleine mourut en même temps que l'archevêque Mgr Cortois de Pressigny, un ancien émigré qui venait d'être promu cardinal mais n'avait pas encore reçu les insignes de son rang, dont le fameux couvre chef rouge. Toujours aussi frondeurs et moqueurs, héritiers de la gouaille de Barbizier, les Bousbots (gens de Battant), fidèles à leur curé qui « donnait tout aux pauvres », (Weiss) s'amuserent à répéter ce quatrain malicieusement troussé :

« Deux prélats de l'Eglise
Vont ensemble au tombeau
Demandre sans chemise
Et Cortois sans chapeau ».

Joseph PINARD

ECONOMIE

Yema a 60 ans !

Entre Besançon et Yema, la relation dure depuis 60 ans et n'est pas prête de prendre fin puisque la société, rebaptisée "Yema Maison Horlogère Française" en 2004, va investir en début d'année des bâtiments flambant neufs dans la zone La Fayette. Sans le savoir, l'élève ou le lycéen, qui, en 1948, a remporté le concours lancé par Henry Louis Belmont, le fondateur de l'entreprise, a réussi un coup de maître que nombre de grands concepteurs modernes lui envieraient. Le défi était de trouver un nom à consonance grecque (pour concurrencer Omega ?) sans signification particulière. Et la réponse gagnante, sortie de l'esprit visionnaire d'un adolescent hélas anonyme aujourd'hui, fut... Yema. Très vite, la société se distingua dès 1952 en étant la première à produire des chronomètres automatiques de fabrication entièrement française et des montres échantées. Oscar de l'exportation 1958, la marque ne cessa de progresser, passant, par exemple, de 400 000 exemplaires produits en 1966 à 1,3 million en 1978 dont plus de la moitié à destination d'une soixantaine de pays (Etats-Unis, Australie, Japon, Canada...) dans le monde. A

l'époque, l'entreprise et sa filiale SORMEL comptaient 490 salariés dans les bureaux et ateliers de la rue des Cras. Une période prospère qui n'allait malheureusement pas durer suite au passage de témoin entre Henry Louis Belmont et son fils John Henry en 1982. Nourissant d'autres ambitions, ce dernier ne tarda pas à vendre Yema au grou-



pe Matra (Lagardère), chargé, sous l'impulsion du gouvernement, de créer avec Thomson un mouvement horloger français. Le projet n'ayant pas abouti, le groupe Hattori absorba Yema en 1988 et l'intégra à la Compagnie Générale Horlogère (CGH) au côté de Seiko, Pulsar, Lassale, Lorus et Jaz. L'épisode suivant de la saga se produisit en 1995 lorsque l'entreprise devint une filiale d'Hattori et recruta Louis-Eric Beckensteiner chez Cobra pour relancer le marché hexagonal. Ce même Louis-Eric Beckensteiner qui, en 2004, a racheté la marque et son fonds de commerce à Seiko Watch Corporation. Le début d'une nouvelle aventure pour "Yema Maison Horlogère Française" (50 000 exemplaires cette année pour un prix de vente public compris entre 200 et 500 euros) qui, depuis le site-relais de l'avenue de Chardonnet, est partie résolument en reconquête. « L'objectif est de dégager une image forte à l'export en s'appuyant sur les trois piliers historiques de la maison : l'audace, le bon sens et le savoir-faire, explique le PDG. Nous voulons puiser dans les valeurs du passé pour aller de l'avant en n'oubliant pas, par exemple, que les spatonautes, Jean-Loup Chrétien et Patrick Baudy, ainsi que l'explorateur Jean-Louis Etienne portaient tous des Yema lors de leurs missions dans l'espace et au Pôle Sud ». A la tête d'une quarantaine de collaborateurs, Louis-Eric Beckensteiner attend beaucoup du prochain salon international "Baselworld", début avril à Bâle. « Nous voulons frapper un grand coup avec notre nouvelle collection Air-Terre-Mer avant de fêter avec éclat le 60^e anniversaire (voir en page 9) de la marque à La Fayette ».

EN PASSANT
D'UN BALLE
À L'AUTRE,
LE "PASTEUR"
N'A RIEN PERDU
DE SA RÉPUTATION.



▶ RESTAURANT

Le Pasteur : un restau de famille

Après quelques de mois de fermeture, le Pasteur, le restaurant bien connu de la rue Claude Pouillet, a rouvert ses portes... dans la continuité familiale.

Explications : en 1999, Didier Ballet, un jeune chef plein de talent, fils de maraîcher à Port-Douvot, reprend "l'Hidalgo", un restau espagnol, et en quelques années fait de son établissement un repère pour les amateurs (et ils sont nombreux) de cuisine méditerranéenne aux accents et saveurs ensoleillés. Changement de cap : Didier quitte la boucle, s'installe au golf de la Chevillotte, modernise la "cantine" des amoureux de la petite balle blanche et impose sa cuisine créative. Faites donc un détour au golf : vous ne serez pas déçu !

Aujourd'hui, le Pasteur est entre les mains de Ludovic Ballet, membre de la dynastie des maraîchers et cousin de Didier. Il a maintenu les formules mises en place par son aîné (il n'a que 30 ans, aime la cuisine, a travaillé au Grapiot à Pupillin, chez Couthar à la Terrasse d'Aveney). Menus à 12,50 € et 15,50 € à

midi, carte le soir, menus à 22, 26 et 30 € avec 6 entrées, 3 poissons, 3 viandes, 2 fromages, desserts.

Une cuisine traditionnelle, classique, avec des escapades nouvelles.

L'incontournable "Morteau" est présente, les rosaces de saucisse, emmental et tartare de tomates, le feuilleté d'escargots à l'arboisienne, l'escalope de saumon, le suprême de sandre, la poêlée de Saint-Jacques au Savagnin, le pavé de selle d'agneau, la côte d'agneau aux herbes, le risotto crémeux, la terrine de foie gras de canard glacée au Poul-sard, le "terroir" comtois est omniprésent, les assiettes sont copieuses, on ne meurt pas de faim en sortant, sans être privé de dessert, après avoir apprécié le service charmant de Charlotte en salle.

Fermé le mercredi, le samedi midi et le dimanche soir.

André-Hubert DEMAZURE

"Le Pasteur"
36, rue Claude Pouillet
Tél. : 03.81.83.07.60.

▶ RECETTE

Cake à la Morteau, comté et tapenade

Les fêtes, c'est pour demain. Raison de plus pour sortir des sentiers battus en évitant la traditionnelle RMC (Rösti, Morteau, cancoillotte) dont on nous rebat les papilles.

Dans "Ma cuisine en Franche-Comté", nous avons choisi pour vous, avec l'aimable autorisation de l'auteur, Pierre Basso Moro, le chef étoilé du Château de Germigney à Port-Lesney, la recette du cake à la Morteau, subtil mariage réussi de la saucisse fumée et de l'olive.

Pour 4, comptez 125 g de beurre, 3 œufs, 190 g de farine, 5 g de levure chimique, 50 g de tapenade, 50 g de Morteau en petits dés, 25 g de comté râpé, fleur de sel, poivre.

Mettre le beurre ramolli dans un saladier, le faire blanchir en le fouettant 5 à 6 minutes. Ajoutez les œufs un par un puis la farine et la levure.

Mélangez à la spatule à bois. Ajoutez les dés de Morteau, la tapenade, le comté râpé. Poivrez d'un tour de moulin. A l'aide d'une poche à douille, répartir la pâte à cake dans des petits moules ronds de 5 à 6 cm de diamètre et 4 cm de hauteur préalablement beurrés et farinés.

Parsemez les cakes de fleur de sel avant d'enfourner dans le four chauffé à 180 ° (th 5-6). Cuire pendant 10 à 12 minutes. Démoulez à la sortie du four. Laissez refroidir avant de couper en quartier et servez à l'apéritif, en entrée, arrosé d'un Savagnin par exemple.

A.H.D.

▶ MOTS CROISÉS

| | A | B | C | D | E | F | G | H | I | J | K | L |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | | |

HORIZONTALEMENT : 1. Avec vélocité, ils sont appréciés pour ne pas perdre les pédales dans Besançon - 2. Groupe de gènes - Un vieil accord - 3. Terme de chimie - D'une station à une autre, vélocité est parfait pour s'y rendre - 4. Est donc commune en Ardèche - N'est pas sans portée - Sodium - 5. Ce que permet le vélo en ville dans les embouteillages - 6. Coupé court - Actrice française - Un certain savoir - 7. Ce qu'est vélocité à Besançon - 8. Son nom ouvre bien des portes - Remontée de gaz - 9. Ca fait du sport avec vélocité - 10. Vélocité aide à s'en sortir - Touché mais pas coulé - 11. Tendu pour servir (avec un article) - Cul de lampe - 12. Pour elle, il faut faire attention aux voitures, avec vélocité - Espion de bouquin.

VERTICALEMENT : A. Vélocité évite de les sortir - Comme vélocité, il évite de prendre la voiture - B. Arme de pointe - Solvant - C. Autorise une certaine largeur - Bataille d'Alexandre le Grand - Trois sur l'ubac - D. Telle une épreuve en discussion - Rejeton issu d'une racine (avec un article) - E. Espèce disparue - Fait parler d'elle près de la "Bonne mère" - Pour les réfugiés - F. Alla en dedans - Lettres de Gépetto - G. C'est une façon de réunir - Tune renversée - H. En passant par - Foire aux questions - Vieille caisse présidentielle - I. Transporta dans des caisses à champignon - J. Créa des liens - C'est du vent ! - K. Petites en soirée - On en gagne avec vélocité - L. La voir avec moins de voitures et plus de vélos en ville, serait moins polluant (avec un article) - Doivent se remplir de vélos en ville.

(solution page 46)

Philippe IMBERT

URGENCES & NUMÉROS UTILES

| | |
|--|--|
| SAMU | 03.81.53.15.15. ou 15 |
| POLICE | 03.81.21.11.22. ou 17 |
| POMPIERS | 18 |
| GENDARMERIE | 03.81.81.32.23. |
| HOPITAL | 03.81.66.81.66. |
| SOS MEDECINS | 08.10.41.20.20. |
| MEDECINS DU MONDE | |
| - Consultations gratuites | 03.81.51.26.47. |
| CENTRE ANTI-POISON | |
| - Besançon SAMU | 15 |
| - Lyon | 04.72.11.69.11. |
| - Nancy | 03.83.32.36.36. |
| TRANSFUSION SANGUINE | 03.81.61.56.15. |
| CENTRE ANTI-RABIQUE | 03.81.21.82.09. |
| CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE | 03.81.81.03.57. |
| DROGUE INFOS SERVICE | 08.00.23.13.13. |
| SIDA INFOS SERVICE | 08.00.84.08.00. |
| TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU) | 03.81.52.12.12. |
| SOS AMITIE | 03.81.52.17.17. |
| SOS CONTRACEPTION IVG | 03.81.81.48.55. |
| SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES | 03.81.81.03.90. |
| ANTENNE ENFANCE ADO | 03.81.25.81.19. |
| ENFANCE MALTRAITEE | 119 |
| ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS | 03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44. |
| SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL | 03.81.41.22.60. |
| LIGNE BLEUE 25 | 03.81.25.82.58. |
| AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES | 03.81.41.21.22. |
| CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE | 03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24) |
| SOS ALCOOL | 03.81.88.64.63. |
| AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION | 03.81.83.03.19. |
| NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI | 115 |
| LA PORTE OUVERTE | 03.81.81.03.04. |
| L'AUTRE CERCLE | 06.89.02.17.43. |
| MISSION DISCRIMINATIONS (VILLE DE BESANÇON) | 03.81.78.84.77. |
| HALDE (HAUTE AUTORITÉ POUR LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET POUR L'ÉGALITÉ) | 08.10.00.50.00. |

du lundi au vendredi
8h - 12h
14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.
proximcite@besancon.fr - www.besancon.fr/proximcite

Améliorons ensemble notre cadre de vie

DECHETTERIE DU CYBERT - SITE DES TILLEROYES

Horaires d'ouverture (novembre 2007 à février 2008) : lundi au vendredi, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30 ; samedi, de 8 h 30 à 16 h 30 ; dimanche, de 8 h 30 à 13 h.
Fermeture : Noël, 1^{er} janvier.

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

- Dimanche 9 décembre : Bovay (Montrapon), 13, avenue de l'Observatoire, 03.81.50.54.79.
- Dimanche 16 décembre : Bergez-Bévalot (Centre-Ville), 90, rue des Granges, 03.81.82.21.25.
- Dimanche 23 décembre : Chauvelot (Montrapon), 13, rue Fanart (Fontaine-Ecu), 03.81.50.19.96.
- Mardi 25 décembre : Leplomb (Battant), 41, rue Battant, 03.81.82.21.10.
- Dimanche 30 décembre : Biessy (Centre-Ville), 13, rue des Granges, 03.81.25.23.00.
- Mardi 1^{er} janvier : Choulet-Grosjean (Chaprais), 15, rue de la Mouillère, 03.81.80.57.31.

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

- **Mairie de Besançon** - 2, rue Mégevand (entrée C, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Tél : 03.81.61.50.50. Fax : 03.81.61.50.99. Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr Site internet : www.besancon.fr/formalites

- **Points publics**
- *Clairs-Soleil*, 104, rue de Chalezeule. Tél : 03.81.87.82.20. Fax : 03.81.47.72.61.
- *Montrapon*, 7, rue de l'Épitaphe. Tél : 03.81.87.82.50. Fax : 03.81.52.70.98.
- *Planoise*, 6, rue Picasso. Tél : 03.81.87.80.15. Fax : 03.81.51.39.21.

Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h

Permanence décès-transports de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30. Renseignements : 03.81.61.52.60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- Dimanche 9 décembre : Dr Lamit, 10, rue Denfert Rochereau, 03.81.80.66.79.
- Dimanche 16 décembre : Dr Klein, 8, rue Blaise Pascal, 03.81.41.46.70.
- Dimanche 23 décembre : Dr Klein, 11, rue Jean Lallemand, Bouclans, 03.81.55.21.89.
- Mardi 25 décembre : Dr Landry, 30, rue du Mont, Pirey, 03.81.80.42.03.
- Dimanche 30 décembre : Dr Lattard, 9, route Nationale, Roche-lez-Beaupré, 03.81.57.04.27.
- Mardi 1^{er} janvier : Dr Lhote, 35, rue de Besançon, Thise, 03.81.61.10.71.

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- Du 7 au 14 décembre : Pignet, 03.81.80.27.26.
- Du 14 au 21 décembre : City Car, 03.81.41.12.12.
- Du 21 au 28 décembre : Iemmo, 03.81.50.13.32.

URGENCES HOSPITALIERES

- Pour solliciter une intervention médicale d'urgence **15**

En se rendant au CHU :
Hôpital Jean Minjot (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.
Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :
- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)

DEPANNAGES :

- GDF 08.10.43.31.25. (24 h/24)
- EDF 08.10.33.30.25. (24 h/24)
- Eaux (Mairie) 03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte 03.81.80.17.76.
- taxis - auto-radio 03.81.88.80.80.

MOBILIGNES 08.25.00.22.44

INFORMATIONS ROUTIERES
03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

METEO 08.92.68.02.25.

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03.81.61.50.50.

OFFICE DE TOURISME 03.81.80.92.55.

PREFECTURE 03.81.25.10.00.

PROXIM'CITE 0.800.25.30.00.

PROXIM'SOCIAL 0.805.01.25.30.

ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

du lundi au vendredi
8h30 - 18h

PROXIM'SOCIAL

0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un souci avec un proche...
Proxim'social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse
Améliorons ensemble notre vie

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. VELOS EN VILLE - 2. OPERON - IA - 3. IE - AU TRAVAIL - 4. TEIL (Le) - RE - NA - 5. SE FAUFILER - 6. RAS - NAT - SU - 7. ECOLOGIQUE - 8. SESAME - ROT - 9. PEDALER - 10. BOUCHONS - EMU - 11. UN ARC - PE - 12. SECURITE - OSS.

VERTICALEMENT : A. VOITURES - BUS - B. EPEE - ACETONE - C. LE - ISSOS - UAC - D. ORALE - L'ACCURU - E. SOU - O.M. - H.C.R. - F. ENTRA - GEPO - G. REUNI - ENUT (tune) - H. VIA - FAQ - D.S. - I. VOITURA - J. LIA - EOLE - K. LAINES - TEMPS (du) - L. LA RUE - RUES.